

La Voix de Gaspé

Rédigée en collaboration.

SOYONS UNIS POUR ETRE FORTS

Imprimée à Rimouski.

BLOC-NOTES

Le comique des dépêches

Les dépêches sont parfois bien amusantes. Elles nous apprennent qu'un certain prêtre Suédois, le père John Enander, vicair de campagne octogénaire et voyageur émérite, vient justement de réintégrer ses pénates, au retour d'un long voyage en Amérique.

Jusqu'à là rien que d'ordinaire. On dit aussi que ce vénérable ecclésiastique a fait ce tour d'Amérique à la recherche de plantes rares. Il est bien facile de comprendre que le Père Enander ait été invité par les mirages de gros bénéfices à réaliser, à suivre l'exemple du bon abbé Warré dont on vante tant les bouteilles. Et il n'y a toujours rien à dire. Mais la dépêche continue qu'il a tout particulièrement exploré les versants réputés inaccessibles de la péninsule de Gaspé, près de Québec. ... Voir. En tout cas, si le bon père Enander, qui porte allègrement ses quatre-vingt ans, a pu réussir à explorer les versants inaccessibles de notre belle Gaspésie, malheureusement pour sa vanité, nous devons lui dire qu'il n'est pas le seul. Car en outre de la population complètement civilisée qui vit depuis déjà fort longtemps sur la côte, et qui connaît donc très bien les versants inaccessibles, quarante-cinq automobiles remplies, y ont fait passer chaque jour de l'été écoulé, une grande quantité de touristes attirés par la renommée du *Chemin de Ceinture*.

Le plus intéressant de l'affaire, c'est que cette dépêche a paru dans un journal canadien bien renseigné; mais où on est trop occupé pour lire les dépêches qui viennent d'Europe. Car comment croire que les versants de la péninsule de Gaspé ne sont plus inaccessibles qu'à ceux qui, comme eux, n'ont pas le temps d'y aller voir, trop occupés qu'ils sont à préparer des pages illustrées pour les numéros du samedi.

Soleil et la Voix de Gaspé

Le Soleil de Québec, simple soleil de papier, comme dirait quelqu'un, a fait l'honneur à "La Voix" de reproduire en Editorial et de commenter, un bloc notes donnant une autre manière d'envisager la question fameuse du commerce des arbres de Noël.

Malheureusement, notre confrère de la vieille capitale, nous sommes portés à le croire, ne lit guère "La Voix", puisqu'il a vu notre article dans l'Éclair de Beauceville, à qui il en accorde crédit. Au fond, la chose est de minime importance, et il ne faut jamais se formaliser les erreurs du "Soleil", mais pourquoi pas, tout simplement, rendre à chacun son dû.

Dix neuf barges neuves

C'est de l'Anse aux Gascons, cette fois, que cette bonne nouvelle nous arrive, pour confirmer et fortifier l'optimisme que nous avons manifesté, déjà, au sujet de la renaissance de nos pêcheries.

Il y aura le printemps prochain, à l'Anse aux Gascons, dix neuf barges neuves, dont plusieurs sont déjà en chantier.

Tant mieux, et que le mouvement se continue pour le plus grand bien de la Gaspésie.

Explications

Nous nous excusons bien humblement de faire parvenir aussi tard ce numéro 14 de notre journal.

Le temps des fêtes a amené à l'atelier où nous faisons imprimer "La Voix" un surcroît d'ouvrage pressant si considérable que nous avons dû devoir réunir en un seul les trois numéros des 20 et 27 décembre et 3 janvier.

Somme toute, les lecteurs trouveront dans ce numéro, de six pages, autant de matière à lire que dans trois numéros ordinaires, et nous croyons bien qu'on nous pardonnera.

Notre chemin de ceinture

Les vieux de la Gaspésie et même votre humble serviteur se rappellent du temps où pour voyager entre Gaspé et Ste-Anne des Monts, il fallait prendre le bateau ou risquer de se casser le cou dans des précipices affreux en faisant le trajet par terre.

Personnellement, dans les premières années que j'étais en Gaspésie, je me rappelle encore quand pour monter de Mont-Louis à Rivière Claude, je préférais marcher ainsi dix-huit milles aller et retour entre mon dîner et mon souper plutôt que de me faire démontrer la chargeante en voiture à cheval sur les cailloux du rivage ou dans la fameuse côte du Petit Cap. Ou encore pour gagner du temps, je préférais marcher par le rivage, les sept milles qui séparent Grande-Vallée de la Rivière Madeleine plutôt que d'éreinter un cheval dans les côtes du Portage.

Aujourd'hui tout cela est chose du passé. Au volant de nos petites autos (nous n'avons pas le moyen d'en avoir de plus grosses) nous circulons, aisément de Ste-Anne des Monts à Gaspé, et le jour et la nuit, sans courir aucun risque. Mont-Louis, mon pays, n'est plus une réserve historique gardée par

ses grosses montagnes et isolée des deux côtés par manque de communications puis que nous pouvons partir de cet endroit, après dîner et aller prendre aisément le même jour le souper à Gaspé ou à Mont-Joli.

Et les travaux se sont faits rapidement puisque nos renseignements nous disent qu'en 1927 le Gouvernement nous a construit soixante et douze milles de chemin et 117 1/2 milles en 1928.

Le chemin de ceinture est donc ouvert. Il y a deux ans, une quarantaine d'automobiles faisaient le tour de la péninsule; durant la dernière saison, il en est passé une moyenne de quarante par jour durant les trois principaux mois de l'été soit plus de trois mille cinq cents pour ces trois mois.

L'Hon. Perron a droit à nos félicitations pour avoir entrepris et mené à bonne fin la création, c'est le mot, de ce chemin dans un pays unique au monde pour ses beautés naturelles mais unique au monde aussi pour donner du travail aux ingénieurs. Ces derniers, notamment, Monsieur Adam ont secondé ses vues avec un dévouement et une ardeur qui méritent notre appréciation.

UN BEAU GESTE

Nous ne saurions trop souligner le geste superbe que vient de faire le village de Bonaventure en fondant le 17 déc. dernier, une nouvelle Association, portant le nom de CERCLE DES PROPRIETAIRES DU VILLAGE DE BONAVENTURE.

Vraiment, c'est tout à l'honneur de ce village de la Gaspésie qui ne le cède à nul autre quant à l'esprit d'organisation et d'avancement.

Ce cercle, qui est certainement appelé à rendre mille et un services inappréciables au village comme à la vaste paroisse de Bonaventure, a été fondé surtout à l'instigation de Messieurs Chas. A. Forest, J.-O. Bujold et J.-B. Arsenaux. Et, nous sommes positifs que l'exemple donné aura des répercussions bienfaisantes par toute la Gaspésie.

Car, une Association possédant un but aussi noble que celui dont s'est accrédité le CERCLE DES PROPRIETAIRES DU VILLAGE DE BONAVENTURE, prêchera inmanquablement d'exemple et jettera une semence bienfaisante qui sera probablement la raison pour laquelle Bonaventure, qui nonobstant sa position enviable, subira une transformation que nos gens et nos visiteurs seront à même d'apprécier d'ici quelques années.

De fait, la paroisse de Bonaventure, avec ses multiples organisations parmi lesquelles nous ne pouvons passer sans silence, notre conseil composé d'hommes avisés, notre commission scolaire active, notre Couvent des RR. SS. de Saint-Rosaire, qui ont gradué une légion d'institutrices et de futures religieuses, notre Académie des garçons, qui actuellement sous l'habile direction de Mons. le Professeur J.-Albert LeBlanc, continue comme par le passé à donner la première formalité à nos hommes d'affaires, nos religieux enseignants ou nos prêtres de demain, notre Caisse Populaire qui non seulement fait honneur à notre paroisse ou notre comté mais encore à toute la Gaspésie, notre Société de Fabrication de Beurre qui d'après nous a le plus contribué à rendre la culture payante dans notre localité, enfin notre Cercle Agricole qui a rendu d'immenses services à la population, notre Fanfare, reconnue à juste titre la plus puissante de toute la Gaspésie, notre Cercle des Fermières, notre Société Coopérative Agricole etc., Bonaventure dis-je, après avoir fait dans ces derniers quinze ans, ou mieux encore depuis l'arrivée de Mgr Matte comme curé, des pas de géant vers le progrès, direction qui a toujours été continuée depuis à cause de l'impulsion qui a été donnée par notre regretté Mgr Matte qui nous laissait il y a quatre ans pour devenir Vicaire-Général du Diocèse, et qui a été suivi avec tant de tact par notre curé actuel Rév. Mon. Gauthier, V.-F. C.-D., Bonaventure, qui a été le pionnier des bons chemins, dans le comté, qui voit actuellement se développer dans son enceinte un

Sans doute nulle oeuvre humaine n'est parfaite. L'on pourra discuter l'emplacement de certains tracés, l'on pourra avoir à redire contre ceci et cela. Des intérêts particuliers qui se croient lésés peuvent se récrier: un fait n'en subsiste pas moins. Le comté de Gaspé est ouvert à la circulation: les affaires se font plus vite et leur volume augmente; les touristes nous découvrent, nous visitent et se promettent de revenir. Tout cela, c'est du commerce, de la vie, de l'activité, du développement pour notre Gaspésie. Merci sans arrière-pensée, à ceux à qui nous le devons, nous qui sommes les premiers à en bénéficier.

LOUIS BERUBE.

pouvoir hydraulique considérable, qui s'est vu cette année doté d'une des dernières commodités qui lui manquait, soit, le courant électrique, avait cependant encore besoin d'une Association dont le but viendrait surtout à promouvoir les intérêts du village comme de la paroisse en général, travailler à leur embellissement et étudier tout les projets qui lui seront soumis.

A peine ce cercle est-il formé, qu'il est déjà saisi de l'étude de deux questions de la plus haute importance, à savoir, la possibilité d'ériger un système de Prévention contre l'incendie d'une manière pratique dans le village et d'un projet quelconque par lequel le rendement de notre aqueduc serait augmenté.

Il aura pour but principal de voir à ce que plus d'industrie s'implante à Bonaventure. Il a déjà fait des démarches dans ce sens, et il est anxieux de pouvoir prouver à la population qu'il réussira à cette tâche.

Dès le printemps, ce Cercle suggérera probablement à notre Conseil de faire planter des arbres d'ornementation par tout le village.

Il suggérera probablement une semaine de nettoyage, ce que les villes et d'autres villages ont le 1er au 10 mai de chaque année.

Des petites corvées pourront sans doute être instituées sous son auspice, par le moyen desquelles les souches, morceaux de bois ou autres débris que nous apportent certaines marées et qui sont propres à déprécier la valeur de notre plage, l'une des plus fréquentées des touristes de plus en plus nombreux qui visitent la Gaspésie chaque année et qui est réputée venir en premier lieu pour la qualité de son sable fin et son admirable disposition, après elle de Carleton. Car nous savons que Bonaventure est devenu depuis quelques années une des places où dans la Gaspésie les touristes séjournent le plus.

Enfin, lors d'une Fête-Dieu, d'une Bénédiction d'automobiles, d'une réception civique etc., le bureau de Direction de cette Association sera sans doute chargé de former les différents Comités qui verront à l'organisation, au pavoisement, au bon maintien de l'ordre etc., en ces différentes circonstances.

Comme vous le constaterez facilement, nous pourrions nous étendre bien longuement sur les différentes fonctions dont sera chargées cette excellente association, que nous le souhaitons, chaque village possédant d'ici quelques années, cependant, pour vous dire quelques mots du choix judicieux qui a été fait par le village à l'unanimité des hommes qui ont été appelés à former le bureau de Direction du Cercle des Propriétaires du Village de Bonaventure, nous ne vous donnons que les quelques détails qui précèdent pour aujourd'hui, quitte à y revenir.

M. Maurice LeBlanc, principal industriel de Bonaventure est l'excellent concitoyen sur lequel retombe l'honneur d'être le premier Président du Cercle des Propriétaires du Village de Bonaventure.

M. J.-O. Bujold, voyageur de Commerce, en est le premier Vice-Président. M. Bujold de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Gaspésie.

Le choix des cinq Directeurs est tombé sur:

L'Hon. Dr. Eug. Paquet, ex-M. P., et Ex-Ministre de la Santé et du Rétablissement Civil des Soldats.

M. Chas.-A. Forest, gérant de la Caisse Populaire de Bonaventure et Secrétaire de la Commission Scolaire.

M. H.-W. Maguire, l'un des principaux hommes d'affaires de Bonaventure et Président et Secrétaire

de différentes Sociétés.

M. P. Vaillancourt, gérant de la Coopérative Agricole, Secrétaire du Cercle Agricole et gérant de la Cie de Fabrication de Beurre de Bonaventure.

M. Alexis J.-L. Arsenaux, Ex-Maire de Bonaventure et Président de la Cie de Fabrication de Beurre.

Nul n'est besoin d'ajouter qu'avec un bureau de Direction formé d'hommes d'une telle personnalité et d'une aussi grande expérience des affaires publiques que ces hommes d'élite dont les noms précèdent et qui ont été élus à leurs différents postes par acclamation, que le succès est assuré au CERCLE DES PROPRIETAIRES DU VILLAGE DE BONAVENTURE qui contribuera beaucoup dans le futur à l'expansion et au plus grand développement de Bonaventure qui étonnant alphabétiquement à la tête des villages de la Gaspésie a toujours énormément tenu à cette place d'honneur dans toutes les autres sphères d'activités.

BONA.

La protection des Forêts

Propagande:

Tous les médiums possibles sont utilisés en vue de répandre partout et dans toutes les classes l'importance et l'urgence de la protection des richesses forestières de notre région. C'est ainsi que, de concert avec l'Association Forestière du Canada, notre Association organise chaque année des conférences, qui sont données dans toutes les paroisses par des conférenciers officiels munis d'appareils cinématographiques, pouvant, de la sorte, illustrer d'une façon intéressante leurs conférences. Ce médium est certainement le plus efficace que nous ayons à notre disposition pour réformer et perfectionner la mentalité de la population de notre territoire sur le soin qu'elle doit prendre pour la prévention des incendies forestiers qui peuvent être allumés soit par les feux de lynch, la pipe, la cigarette, et surtout par les abattis brûlés sans être suffisamment surveillés. Ce moyen de propagande a remporté de magnifiques résultats par le passé et cette année l'Association Forestière du Canada, en s'assurant des services d'un membre du clergé comme conférencier, s'est acquis le concours intelligent d'un plus grand nombre de personnes jusqu'à présent apathiques à la prévention des incendies.

En vue d'éveiller l'esprit de la classe scolaire à l'importance de la conservation de nos forêts, l'Association a institué divers concours interscolaires dont le thème portait sur l'importance de la forêt à tous les points de vue et il nous fait plaisir de noter que les trois prix accordés lors de ce concours ont été décrochés par un Sayabécois et les deux autres, par des gaspésiens, ce qui démontre également que notre jeune classe s'intéresse vivement à la protection de nos forêts.

En outre notre Association fait distribuer annuellement dans les écoles françaises de son territoire 12,500 copies de la Revue "La Forêt et la Ferme" dans laquelle les instituteurs ou institutrices peuvent plusieurs leçons à la fois pratiques et fort intéressantes; et dans les écoles anglaises 850 copies de la Revue "Canadian Forest and Out doors" qui a à peu de chose près la même tenue que la revue française. Nous ajouterons également qu'un grand nombre de tracts et affiches de toutes sortes, préparés conjointement par le Service de Protection de la Province et notre Association sont répandus un peu partout dans notre territoire demandant au public de coopérer avec nous dans notre travail de ré-

vention. Nous osons croire qu'avec la co-

opération du public et par l'amélioration de notre système actuel, nous pourrions lutter efficacement contre les feux de forêts et réduire à leur minimum les ravages qu'ils ont exercés jusqu'à présent, et ce, pour le plus grand bien de tous. Pour notre part, comme nous l'avons fait par le passé, nous ne ménagerons pas nos efforts dans notre lutte pour la prévention des incendies et leur suppression.

Enfin, et c'est par là que nous terminerons, puissions-nous être secondés dans ce travail par le public en général maintenant mieux averti que par le passé des dévastations que produisent malheureusement les incendies forestiers et la ruine qu'ils sèment sur leur passage. Tâchons de mettre en pratique ce vieux dicton: "Il vaut mieux prévenir que guérir" et qui est si opportun lorsqu'il s'agit de la prévention des feux de forêts.

La contrebande et ses désastreux effets

Il y a quelques années, notre bonne et paisible population gaspésienne, ne connaissait pas ce que c'était que la fâcheuse contrebande. Alors de misérables, semblables aux oiseaux de proie, sachant réaliser de jolis gains, ne s'inquiétant guère du mal qu'ils feraient aux âmes nobles de nos Acadiens ou Canadiens, se sont mis à trafiquer ce poison de contrebande.

Nous avons vu d'honnêtes pères de famille, de bons garçons se livrer à ce triste métier, braver Dieu et la loi, mépriser les enseignements de notre digne Evêque, et de nos pasteurs.

Ils vendent à bas prix encore, malgré qu'ils font de beaux bénéfices, ces boissons aux gens du littoral de la Baie des Chaleurs, ou bien aux automobilistes, ou aux bootleggers, qui en font le commerce avec les Etats-Unis.

Notre premier Pasteur dans sa première lettre aux ouailles de son nouveau diocèse, mettait les fidèles en garde contre ce fléau, nos prêtres du haut de la Chaire de Vérité, ont fait ces avertissements de notre évêque, notre député au fédéral a condamné la contrebande dans ses discours lors de la dernière lutte électorale. Rien n'y fit ce me semble.

Allons Catholiques du jeune mais déjà florissant diocèse de Gaspé, soyez braves! soyez des hommes de cœur! Soyez comme ces preux d'autrefois qui n'avaient pas peur de défendre leurs croyances contre tous les périls. Donnez-nous la main pour combattre ce fléau, qui tend à développer ses filets de plus en plus. Ah! Si vous aviez pu comme moi entendre certaines de nos mères de familles maudire les contrebandiers, qui vendaient à leurs fils la boisson qui en faisaient des êtres faibles et débâchés! Si vous aviez vu de ces pères de familles se livrer aux pires excès par la boisson de contrebande. Ils n'oyaient dans la bouteille l'honneur et les bons instincts de leur être tout entier. Le tableau est sombre, mais ce tableau n'est pas exagéré, il n'est que trop réel.

Allons du courage, et faisons disparaître de notre sol ce fléau, moi la sentinelle fidèle au devoir, je veillerai. Et non pas seulement sur ce mal maudit de l'alcoolisme, mais sur bien d'autres et non pas des plus petits.

Le temps des fêtes de Noël et du jour de l'An nous arrive, n'allons pas gâter la joie très douce qu'apporte aux cœurs de bonne volonté Jésus-Enfant, par l'usage de la boisson! Soyons dignes de notre titre de Catholiques, en étant non seulement sages, mais sobres. A ce moment de l'année, où nous échangeons des souhaits, recevez ceux que vous offre amicalement dans son premier écrit,

LA SENTINELLE

LETTRÉS DE VOYAGE

Percé, 17 octobre, 1928

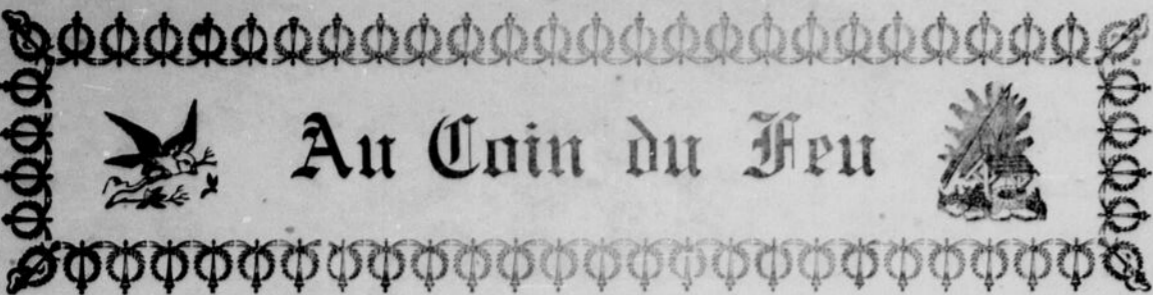
Mon cher directeur,

Je ne sais si je pourrais coordonner mes idées de manière à vous donner une relation compréhensible des choses que nous avons vues et des incidents qui ont marqué cette nouvelle étape de notre voyage depuis notre départ de Rimouski le 11 di matin le 15 octobre pour Gaspé, un trajet que par les indications de la carte routière j'estimerais à environ 300 milles. Je suis encore sous l'impression étrange imprimée par les aspects grandioses des hautes montagnes s'élevant à perte de vue et des caps gigantesques de la partie septentrionale de la péninsule gaspésienne bordant la mer immense aux horizons infinis à travers lesquels nous avons roulé sur des milles et des milles. Dans cette course sur une route qui tantôt serpente sur les flancs d'une montagne, montant et descendant côtes par-dessus côtes, tantôt est accrochée à mi-hauteur de la falaise, et tantôt s'étend sur le rivage dans les gorges et coulées formées par les échantures des caps et les anses, vous avez successivement le double aspect des montagnes et de la mer infinie. Il me faudrait la plume d'un Henri d'Arles pour dépeindre exactement et avec art les perspectives ravissantes qui se déroulent constamment sous vos yeux, l'attention et l'esprit captivés sans relâche. L'impression causée par cette course, particulièrement quand la route s'accroche aux flancs de la falaise, protégée par une palissade au-dessus d'un précipice, est un mélange d'admiration, surprise et crainte. Puis successivement la route descend graduellement sur le rivage où les petites vagues déferlaient, car ce jour-là, le temps était calme, et de temps à autre à travers les vitres en regardant en l'air on apercevait l'énorme falaise qui surplombait au-dessus de nos têtes, et on se disait que si un pan de ce roc se détachait de notre passage, c'en serait fait de nous.

Partis de Rimouski à 7 heures du matin par un temps nuageux qui dura toute la journée, une grande partie de la route le long du St-Laurent, nous traversons d'abord Pointe-au-Père, un lieu de pèlerinage à la Bonne Ste-Anne, Luceville, Ste-Flavie, Métis-sur-mer, Baie des Sables, St-Jérôme de Matane, Ste-Félicité, Méchins, Cap Chat, Ste-Anne des Monts, Mont-Louis, où nous faisons halte pour le dîner vers une heure de l'après-midi. Métis-sur-mer est un endroit de villégiature où nous avons remarqué grand nombre d'hôtels et chalets maintenant inoccupés. C'est à une certaine distance de Mont-Louis que commence la série presque ininterrompue des caps et des montagnes sur une distance de 60 milles environ jusqu'à la Rivière-au-Renard, où la route bifurque dans la direction de St-Majorique au fond de la baie de Gaspé. Pour arriver à ce dernier endroit il a fallu passer par un portage à travers d'énormes forêts, la route blanchies par la neige d'une épaisseur de deux pouces tombée dans l'après-midi, chaque côté de la route bordée de grands arbres et taillis couverts de neige fuyant et disparaissant dans les ténèbres de la nuit comme des fantômes, et cela sur une distance d'environ douze milles. Là, nous traversons un grand pont reliant les deux rives de la baie pour nous engager sur la route en partie non améliorée (comme nous en avons rencontrées souvent) menant au village de Gaspé, une longueur de six milles.

Nous voilà donc à Gaspé à 9 heures du soir après avoir voyagé la dernière partie de la journée par un temps neigeux à travers monts et vaux, contournant les montagnes, en escaladant d'autres et opérant des descentes semblant mener à des

Suite en 4e page



Au Coin du Feu

Noel ! Noel !

Noel! Noel! Mot aux intonations caressantes venu du ciel, mot délicieux qui fait tressaillir les aïeux, le linge et vibrer le coeur de l'homme, mot divin, symbole de foi, d'espérance et d'amour!

Noel! Noel!... Combien de fois, nos premiers parents, en proie au remords, aux tristesses de l'exil, aux rigueurs de la pénitence, n'ont-ils pas puisé en ces phares bénis, la force de supporter leurs maux et d'attendre leur délivrance!...

Noel! Noel!... Chant de liesse que les Anges ont exécuté quatre mille ans plus tard au son mélodieux de leurs harpes d'or!... Symphonie commencée au ciel et achevée sur la terre dans l'humble étable de Bethléem!... Hymne d'adoration et d'amour tombé des lèvres de la Vierge bénie en présence de son Dieu, devenu son enfant!... Cantique simple et naïf entonné par les bergers au son du chalumeau et de la musette!...

Noel! Noel!... proclament ce soir encore les scintillantes étoiles du bleu firmament, le tapis de blanc velours de notre belle neige canadienne, les cloches ailées égrenant leurs notes claires dans la splendeur de cette nuit hyemale...

C'est Noel!... Noel pour les petits au rire frais et sonore, à l'âme toute pure, Noel pour les grands aux rêves pleins d'espoir, au coeur rempli d'idéal, Noel pour les vieillards dont le pas chancelant se dirige vers la tombe mais dont le regard affaibli en reçoit quand même l'aube bénie de l'immuable bonheur!...

C'est Noel!... Noel pour notre beau Canada! Noel pour notre chère Gaspésie! Noel pour notre "Voix de Gaspé" dont les accents joyeux se répètent dans chacun de nos coeurs!...

C'est Noel!... Joyeux Noel à chacun! Joyeux Noel à tous!...

GASPÉSIENNE

"MA GASPESIE"

Un nouvel ouvrage vien de sortir des ateliers du Devoir, modestes et attrayant dans sa toilette couleur du ciel gaspésien. "Ma Gaspésie", tel en est le titre suggestif... Nos appréciations sont rarement impersonnelles, même, et peut-être surtout, lorsqu'elles prétendent l'être davantage. Tout lecteur, qui voudrait être franc avec lui-même et avec les autres, devrait répondre

sans détour que tel livre lui plait par ce qu'il y retrouve ses propres idées, exprimées à sa manière, ou bien, d'une manière qu'il n'avait pu trouver jusque là... Personne donc n'aura lieu d'être surpris s'il entend dire à un Gaspésien pur sang que, pour lui, le plus beau livre, c'est "Ma Gaspésie", de sa soeur Blanche Lamontagne-Beaugard...

Beaucoup de choses ont été publiées en ces derniers temps, sur la Gaspésie, d'intérêt divers; mentionnons, comme dernières publications à date, "La Gaspésie intérieure", "La Gaspésie pittoresque et légendaire", une petite nouvelle, de Clau de Melançon... "Ma Gaspésie" l'emporte incontestablement sur toutes ces publications, à la fois par le fond et par la forme... Il y a bien eu aussi "Au diable vert", roman à thème gaspésien, élabré par un au râteau rien, ayant pour but... la préface nous l'a dit, mais l'ouvrage ne l'a pas prouvé... On s'est efforcé d'en dire du bien... Il vient de loin, cela suffit... D'ailleurs, jugé de l'extérieur, par quelqu'un qui ne connaît pas la Gaspésie plus que l'Abbé Yon lui-même, une appréciation avantageuse se comprend... Mais, vu de chez nous, il est facile de se rendre compte que "Au diable vert" est bien loin d'être la réalisation du plan de l'auteur...

L'abbé Yon a vu la Gaspésie et l'aime gaspésienne, bien qu'il ait séjourné pendant quelque temps à Marsouins, "sur un arbre perché"... Voilà ce qui explique pourquoi il l'a vue de haut et de loin... Tenait-il alors un fromage?... La chose est probable, puisqu'il l'a laissé sé tomber dans le bec de... je ne me souviens plus qu'elle compagnie d'éditeurs. Comme question de fait, l'Abbé Yon a mieux réussi ses descriptions de la vie sportive de Montréal que son étude de l'âme gaspésienne... Si l'exécution toutefois est déficiente, l'intention est excellente, et c'est la seule chose qui donne du prix "au diable vert", considéré par un gaspésien de "La Vieille"... Vu son bon esprit, il est de nature à faire aimer davantage la Gaspésie; et c'est pour cela que nous l'aimons malgré ses défauts, nous réservant de l'apprécier à sa juste valeur...

Dans "Ma Gaspésie", ce n'est plus un gaspésien amateur et touriste qui parle, c'est une gaspésienne, et une gaspésienne d'origine, de coeur et de mentalité... Aussi, avec quels accents poétiques et convaincus elle évoque "ses horizons", "sa forêt" et ses souvenirs! Ce n'est pas

simplement de la pitié, de la sympathie qu'elle manifeste à sa terre natale; c'est une véritable affection, un amour vrai, et comme elle l'exprime bien!... Elle n'ignore pas les défauts des siens; elle les excuse et les donne comme la résultante de leurs bonnes qualités...

"On dit...
"Qu'importe!...
"On aime tout en ceux qu'on aime...
"Ne chante-t-on pas dans sa race
"La laideur ainsi que la grâce,
"Le merveilleux, le sans-çà... ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs de s'ingénier dans une chanson...

Voyons plutôt, plutôt, prêtres l'oreille au rythme harmonieux qui mine si bien l'harmonieuse nature qui a si divinement façonné l'âme

"C'est grâce à vous que j'ai dans mon coeur étoilé
"Des voiles en partance et du désir ailé.

Suite en page 3

Quelques fleurs

N'a-t-on pas souvent comparé le coeur de la jeune fille à un parterre où des milliers de fleurs se plaisent à épanouir leur parfum suave, tous ceux qui s'en approchent.

Parmi ces fleurs appelées "Vertus", il y en a de plus recherchées les unes que les autres, d'autres plus parfumées et d'autres plus vivaces.

Qui n'aime pas la modeste violette personnifiant l'humilité et la modestie chrétienne? Qui n'a pas admiré ce lys à la corolle immaculée vrai symbole de pureté. Enfin, qui n'a pas souri en respirant le parfum subtil de la Reine des fleurs, de cette rose de la douceur et de l'amabilité chez la jeune fille? Parmi les plantes de prédilection en croit une, qui pour moi, ne saurait rien céder à ses soeurs et c'est de celle-là que je veux parler tout particulièrement.

Elle est en germe dans le coeur de tout enfant. C'est le dévouement. Il faut qu'elle sache fleurir là où Dieu l'a plantée. Il importe donc que dès notre jeune âge, nos parents, nos maîtres, nos éducateurs, combattent en nous cet irrésistible penchant à l'égoïsme, en développant dans nos coeurs la vertu opposée: le dévouement. Communiquer aux autres le bon côté de son coeur, mettre sa charité au service de l'infortune s'oublier en toute occasion pour le prochain, c'est encore se conformer à l'esprit d'abnégation de l'Evangile, ce code admirable où s'inspirent les grandes âmes!

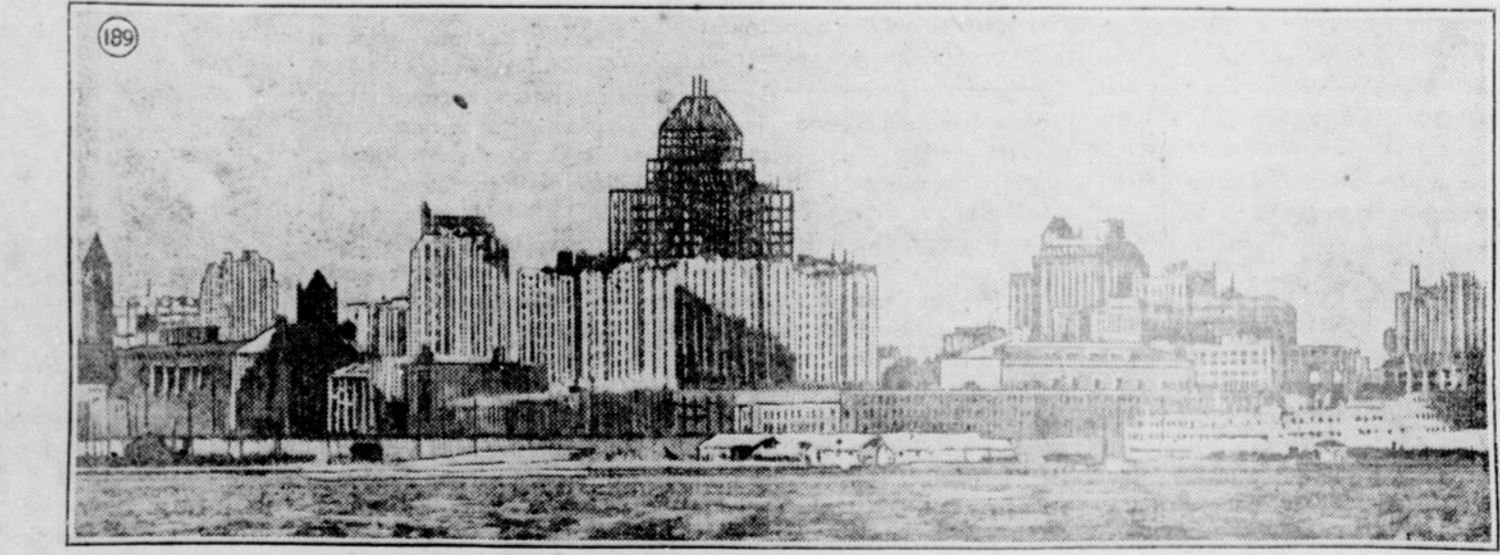
Le dévouement: c'est la soeur de charité se penchant au chevet d'un malade, la mère de famille s'occupant auprès de ses enfants, l'institutrice rompant aux enfants, le pain de la science, la vaillante infirmière se glissant entre les lits d'un grand hôpital!...

Le dévouement: C'est le rayon de soleil pénétrant dans les demeures les plus tristes, le clair de lune dissipant les ténèbres de l'égoïsme, la pièce d'or dans la main du pauvre... Enfin, le dévouement, c'est le verre d'eau que l'on donne au Christ lui-même! ! !

Miss Terre de Gaspé!



KING COLE THE et CAFÉ



La Silhouette Imposante de Toronto

Toronto prend graduellement l'aspect des grandes cités américaines avec ses nombreux gratte-ciel. Au centre, devant la gare Union, dont on aperçoit les longues rangées de fenêtres symétriques, se dresse le nouvel hôtel "Royal York" du Pacifique Canadien, dont la construction avance rapidement. L'autre édifice en construction, à gauche de l'hôtel, est celui du "Toronto Star", tandis qu'à droite, dans le pâté d'édifices élevés, se trouvent ceux du C.P.R. et de la Banque Royale.

Vieux Noels

O beaux jours envolés! O Noels de jadis! Claire embrasure au fond lointain du Paradis! En ces longs mois d'hiver où la nuit gronde et vente, O douce vision, que vous êtes vivante! Magique pauvreté! Riens chers et bienvenus! Tous les trésors étaient dans nos bas contenus! Dès l'aube, très émus, retenant notre haleine, Tremblants, nous saissions l'énorme bas de laine Où le petit Jésus, en secret, avait mis Les cadeaux désirés et les bonbons promis. Un bonheur grandissant brûlait notre prunelle... —Qu'as-tu? demandait l'un;—C'est un polichinelle! —Et toi?— C'est un cheval de bois!—Et toi, dis, dis? —Une poupée! Un sac de noix et de candis! —Moi, disait l'autre, j'ai des crayons et des plumes Des raisins d'or et des pastilles pour les rhumes! —Une toupée!—Un régiment!—Des animaux! Et notre coeur joyeux s'exaltait dans ces mots! Je vais passer encor devant moi ce cortège. O belle âme d'enfant, neuve comme la neige! Enchantements naïfs, jouets mirobolants, Que vous étiez partis et que vous étiez grands! Ma poupée au visage informe et teint de rose, Que vous me paraissiez maintenant peu de chose A côté de ces vers qui narguent mon désir, Et de cet infini que je ne puis saisir!

Les cloches de l'église annonçaient la venue De ce Dieu qui naissait d'une Vierge ingénue. Minuit!... C'était Noël!... C'était le temple Saint Scintillant de reflets, bruyant comme un essaim Que la joie envahit et que la vie inonde. Nous partions tout, à pied, dans cette nuit profonde, Nos coeurs étaient remplis d'un grand amour de Dieu; Des étoiles piquaient d'or le fond du ciel bleu, En jetant sur nos pas des lueurs fraternelles, Des étoiles, qui nous semblaient toutes plus belles Que celle qui, jadis, par les monts étrangers, Vers la lande divine a guidé les Bergers. Nous atteignons bientôt, pieuse caravane, La Crèche d'où montait un parfum de savane. L'Enfant Jésus dormait parmi les sapsins verts, Et près de Lui, la Vierge, avec ses bras ouverts, Souriait à Joseph, qui, douce sentinelle, Etendait sur l'Enfant une main paternelle. La neige et le frimas recouvraient les parois De l'étable où dormait le puissant Roi des Rois! Debout, dans leur manteau d'or et de cachemire, Les Mages présentaient leur encens et leur myrrhe, Cependant que le boeuf et l'âne, aux souffles lourds, Le réchauffaient de leurs baïnes de velours...

Ah! comme je voudrais, en cette nuit sereine, Où la foi des aïeux triomphe, souveraine, Ah! comme je voudrais, ô Jésus, cette nuit, Blanche de toute erreur, libre de tout ennui, M'agenouiller encore auprès de cette Crèche Où Vous rénez sur votre lit de paille fraîche; Et là, joignant les mains avec naïveté, L'âme pleine de foi, d'amour, de pureté, Sentir, devant ce doux et sublime mystère Qui fait descendre un peu de ciel sur cette terre, Sentir, en ces moments divins et radieux, Les larmes d'autrefois s'échapper de mes yeux!

Blanche Lamontagne-Beaugard.
(MA GASPESIE)

AVIS

A mes frères Gaspésiens

Restez à l'école une ou deux années de plus et n'ayez pas la honte de ce dont vous devez être fier—pour apprendre davantage, passez de l'école primaire à une autre plus élevée, et de celle-ci au collège, si vous le pouvez. Prenez une éducation commerciale par tous les moyens, vous n'en saurez jamais trop. Si vous désirez être avocat, au lieu d'être ingénieur ou cultivateur l'éducation ne vous unira nullement, ce sera toujours un capital portant un gros intérêt.

Lorsque nos biens se sont fait prendre, C'est le bon moment pour apprendre, Un brave, c'est un homme qui ose regarder le diable en pleine face, et peut lui dire qu'il est le diable.

Orphelin de D'AIGUILLON

Noel

De même que le mois de mai parseme la campagne de fleurs, la religion répond sur la saison d'hiver, sur les sombres mois de décembre et janvier de saintes fêtes qui sont comme des fleurs dans la vie du peuple chrétien, Noel, les Saints Innocents le Jour de l'An et Rois.

Noel surtout est la fête de tous et desous le sincèrement des pauvres et des petits! C'est pour eux que le Roi des Rois a voulu naître en cette nuit heureuse. Noel! Noel! chantent tous les coeurs! Noel! Noel! carillonnent les cloches! Noel! Noel! chante le crépitement de la bonne bûche d'étable; Noel! Noel! chante la nature entière!

L'Hosanna de la joie et de la reconnaissance vibrent dans toutes les âmes en ce jour mémorable où le Christ est né. La paix chantée si mélodieusement par les Anges au-dessus du berceau de l'homme Dieu, semble se lire sur tous les fronts! C'est la saison du bonheur, ceux privilégiés, et que de reconnaissance ne devons-nous pas au Bon Dieu tout d'abord, à nos ancêtres ensuite pour cette grande grâce de la Foi. Noel! Noel! cri du ciel! Noel! Noel! cri de la terre vers le ciel!

Miss TERRE de GASPE

C'est la Saison des TARTES

N'oubliez pas que les fêtes prochaines ne seront pas complètes sans un assortiment de délicieuses et appétissantes tartes. Et surtout quelle aide précieuse les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" vous apportent pendant cette saison d'activité. Et elles sont si faciles à préparer.

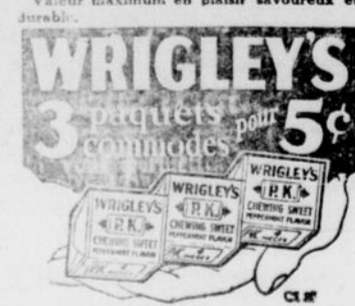
En vente chez les marchands généraux



WRIGLEY'S NOUVEAU PAQUET DE GOMME-BONBON



La gomme de sucre à la menthe est un délice la gomme à la menthe à l'intérieur, en est un autre.



Cartes d'Affaires

AVOCATS
J.-E. CHAGNON
AVOCAT
Rivière-au-Renard, Co. Gaspé.

P.-EMILE COTE C. R. M. P. P.
Avocat
New-Carlisle
Comté de Bonaventure

MAURICE BRASSET
AVOCAT
Percé Co. Gaspé.

LS-Ph. RIOUX
AVOCAT
Gaspé, Qué.

KELLY & LEVESQUE
AVOCATS
New-Carlisle, Qué.

J.-E. COTE
AVOCAT
New-Carlisle

NOTAIRE
YVES GOSSLEIN
NOTAIRE
Gaspé, Qué.

MEDECIN
DR. E. SIMARD
Chirurgien de l'Hotel-Dieu
Gaspé, Qué.

R.-O. GILBERT, RIMOUSKI.
Syndic autorisé,
Liquidateur de faillites.
Audition de livres, Auditeur des livres de la paroisse de Rimouski et autres paroisses du comté de Rimouski.

Spécialités Compromis entre débiteurs et créanciers, service prompt et efficace. (J'ai déjà à mon actif plusieurs compositions de mes clients à dix centins dans la piastre et même à CINQ CENTINS dans la piastre.)

Vous seriez bien intéressé de me consulter avant de faire cession de vos biens ou toute autre transaction en vue de satisfaire vos créanciers.

N'oubliez pas R.-O. Gilbert, Syndic autorisé, Rimouski, ancien gérant de la Banque Nationale, Rimouski. 25 années d'expérience au service de LA BANQUE NATIONALE.

CONTRACTEUR

J. R. GAGNON
Entrepreneur en construction
Meubles, Portes, Chassis. Etc.
Gaspé, Qué.

COMPTABLE CAMILLE ROSS

COMPTABLE-EXPERT
Expertises Organisations de compagnies ou de municipalités.—Emission d'obligations Ré-organisation ou fusion de commerce. Organisation de systèmes de comptabilité les plus modernes.
VERIFICATION DE LIVRES
Rimouski Qué.
Cassier Postal 112
Téléphone 211

OUI

vous pouvez facilement faire les plus délicieux

Gâteaux, Biscuits, Beignes Galettes, etc.

moyennant la

POUDRE A PATE MAGIQUE

FABRIQUEE EN CANADA NE CONTIENT PAS D'ALLUM

LA CIE. E.W. GILLET LTEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

"MA GASPESIE"

"C'est grâce à vous que j'ai maintenant en mon âme
Des blancheurs de flottille aux mirages lointains,
Et que mon rêve, épris d'aubes et de matins,
Est une flote immense aux voilures de flamme!..."

La raison de ceci est la même qui
Donna naissance aux chefs-d'œuvre
de l'ancienne Grèce, depuis l'Iliade
d'Homère jusqu'aux homélies de St. Grégoire
de Nazianze, en passant par le Jupiter
de Phidias, les Philippiques de Démosthènes
et les Métaphysiques d'Aristote.

"Il n'est pas de pays, pas d'endroit sur la terre
Où souffle un vent plus pur, où vit plus de beauté.
La poésie éclate en sa rusticité,
Et l'aigle et ma pensée habitent dans son aire..."

Comme tout ceci est vrai!...
Aussi, la nature gaspésienne élève-t-elle l'âme...

"Si blancs sont les bateaux qu'on y voit louvoyer,
Si large est l'horizon dans la brise légère,
Que notre âme, à son tour, éprise de lumière,
Pour des cieux inconnus voudrait appareiller..."

On peut bien la quitter, mais
pour en souffrir et y revenir à la
première occasion...

"Ma pensée inlassable, avide d'infini,
Battant de l'aile aux murs des sublimes rivages,
Revient obstinément à ces rives sauvages
Comme l'aigle revient mourir près de son nid!..."

Et vraiment, ce retour est divin...

"Sans artifice, avec une aigre fermeté,
Que mon vers te célèbre en ta rude beauté,
O terre que j'adore avec sincérité!
Où, que mon vers te loue avec idolâtrie,
Fleur de pierre que les tempêtes ont meurtrie,
Sol préféré des miens, o petite patrie!"

N'est-ce pas que la forme même
du vers et le choix heureux des
mots miment bien cette rude beauté
que la poétesse adore avec sincérité?...

Et alors, s'abandonnant à sa muse,
elle chante ses Horizons... Elle
chante "Le vieux pêcheur"

"En sa chaloupe, pour la pêche préparée..."

Elle chante sa chambre, "avec sa lucarne ajourée",

"Près de la mer, en face du soleil levant..."

Elle chante le prêtre colon

"Broyant dans la forêt les troncs à rude écorce,
Le coeur brûlé d'ardeur, les bras bouillants de force."

Elle chante le crépuscule et l'hiver
gaspésien, la nuit en mer du
pêcheur, le vieux fumeur,

"Coiffé d'un lourd chapeau dont le bord forme bec,
Le visage cuiré, marchant comme un homme ivre,
Comme marchent tous ceux que la pêche fait vivre
Et les habits couverts de sel et de varech..."

Que dis-je, elle chante

"Toute entière sa Gaspésie,
Avec ses pêcheurs nonchalants,
Ses neiges, ses flots ruisselants,
Son âme dolente et joyeuse,
Ses varechs, sa côte venteuse,
Et ses relents de vieux poisson,
Elle lui compoe sa Berceuse."

"Vos nuits seront blanches d'étoiles,
O vous mes fils, ô mes enfants,
La brise gonflera vos voiles,
Et vous reviendrez, triomphants!..."

Elle peint ses paysages d'automne,
ses fermes; dépeint sa maison
avec le menu frugal de son repas de
tous les jours... Elle note avec
bonheur l'hospitalité du pêcheur
gaspésien:

"Passant, si le hasard t'y conduit à cette heure,
Sache que dans cette humble et tranquille demeure
Sont des draps blancs où nul encore n'a dormi:
Pour toi l'on sortira ces trésors de l'armoire,
On t'offrira gaiement à manger et à boire
Et tu seras reçu, crois-moi, comme un ami!..."

Elle est simple pour narrer l'ob-
servance dominicale en Gaspésie et
faire revivre le souvenir de cette
jeune fille, "radieuse et candide",

"Qui portait dans ses yeux comme un reflet splendide
Des voiles qu'on y voit poindre en l'or pur des matins"

Elle se fait amoureuse pour re-
dire le chant d'amour du jeune ma-
rin; tendre, en face du vieux ma-
rin qui "regarde sombrer le soleil
dans la mer".

Vraiment, l'amour de son pays
chante en son coeur heureux; aus-
si, s'élève-t-elle au sublime pour cé-
lébrer le silence de sa terre natale...

"Terre silencieuse, ô belle Gaspésie,
Par le pouvoir divin entre toutes choisie
Pour être fière, pour être un sol de beauté,
Pour éveiller en nous l'instinct d'éternité,
Que de fois, sur les bords de tes sublimes grèves,
Le soir, j'ai promené mes tourments et mes rêves!
Rien ne me répondait que la voix de tes flots;
La lune enveloppait la pourpe les îlots;
Des nuages légers passaient comme une flotte.
Que l'ange de la nuit adroitement pilote,
Et le rêve parlait à mon esprit charmé,
Come une mère parle à l'enfant bien-aimé!..."

Lamartine a-t-il jamais mieux dit?
On dit bien "que ce pays est rude", que son pêcheur
"Est trop somnolent, qu'il est fruste..."
"Qu'importe, je veux le mettre en chanson!..."

E la raison en est délicateuse... Goutez...

"On aime tout en ceux qu'on aime,
Et le plus grand défaut lui-même
Devient presque de la beauté
Quand il se nomme hérédité!..."

Madame Beaugard consacre
son deuxième chant à la forêt gas-
pésienne, où "un silence infini s'é-
tend au fond des brousses"... Le
gîte du bucheron, le retour des bois,
le vieux pin, le chevreuil, le seuil
de la forêt, la ronde sous les bois,
oiseau se présentent tour à tour
sous sa plume enjolivée par les mu-
ts... Voulez-vous les connaître?
ce avec la forêt gaspésienne?...

"Soudain, nous nous trouvâmes dans un bois superbe,
Une immense forêt au sol tout vêtu d'herbe
Et de mousse. Le saule au feuillage léger,
Le merisier neigeux qu'on croit voir voltiger,
L'ormeau, le noisetier, le thym, la marjolaine,
L'airèle aux fils soyeux qui volent sur la plaine
Le grosellier sauvage écrasé sous son fruit,
Le sureau, le pourpier et la belle nuit
La fougère ajourée et les tremblantes mûres,
L'arbuste aux mille fleurs, l'arbre aux mille ramures,
Le chêne gazouilleur, les petits bleuets bleus,
Qui brillent dans la mousse ainsi que de doux yeux;
Le lierre enlaçant aux fines cisèlures,
Qui s'attache et qui met d'épaisses chevelures
Sur les épaules des vieux pins."

Dans la forêt

"Tout poussait, tout chantait, tout riait à souhait
Dans une paix auguste, heureuse et vénérable..."

N'est-ce pas qu'elle est ravissan-
te la forêt gaspésienne?...

Dans son troisième chant, notre
poétesse, dans des tableaux char-
nants, fait appel au souvenir pour
évoquer le seuil de sa jeunesse, ex-
primer ses regrets de ne pouvoir
plus "marcher, pieds nus, sur le
bord de la mer"; faire revivre un
instant "la barque engloutie" dans
l'abîme des jours; retremper son
âme aux eaux de la source et du
ruisseau qui, autrefois, jassait, riait,
chantait, pleurait avec elle...

Les soirs d'autrefois et les vieux
Noëls ont leur place toute marquée
dans le "doux passé"...

"Doux passé, je te vois au fond du paysage;
O crépuscule rose, o soir, o soir divin!
Soirs calmes d'autrefois je revois votre image
En cette humble maison qui dort dans le ravin!..."

Malheureusement, il faut lui dire adieu, à ce doux passé...

"Adieu les rêves, les chimères,
Adieu la barque au clair de lune,
Adieu les routes violettes,
Adieu la main qu'on abandonne...
Adieu donc passé, doux passé!..."

Toutefois, dans le vent qui soupire, l'auteur tient à se souvenir

"D'autres ont célébré leur ciel de Normandie,
Leur beau soleil, leur sol fleuri, leurs clairs îlots;
Moi, je veux, à mon tour, chanter ma Gaspésie,
Et ses braves pêcheurs qui vivent sur les flots..."

Elle éprouve même la nostalgie de son pays natal...

"Que de fois, relevant mon front las de l'étude,
Je t'évoque en mon coeur, pays de solitude!
Je te vois radieux dans les brumes du soir,
Et mon regard charmé s'obstine à te revoir.
Et, ces soirs là, sais-tu qu'en ma sombre tristesse,
Je donnerais alors la plus grande richesse,
Je donnerais le monde entier et ses appâts,
Tout ce que je possède et ce que je n'ai pas,
Je donnerais mes vers sublimes de poète,
Et ce frère laurier qu'a posé sur ma tête
U renom fugitif et que nous acclamons,
Pour revoir un coucher de soleil sur tes monts!..."

Comme tout cela se comprend
bien par un coeur gaspésien!...

La poétesse se console malgré
tout à la pensée que, une fois morte,
les siens se souviendront d'elle, a-
lors que, au ciel, reverra, plus bel-
le et plus attrayante que jamais,
sa belle Gaspésie...

"Je chante un sol divin, et pour-tant je mourrai.

Mais non, car,

"(Et) mon nom vivra leurs chants aux purs accords
Et je ne serai pas morte comme les morts!..."

Et, là-haut,

"Oui, je te reverrai, là-haut, ma Gaspésie...
"Oui, je te reverrai, car Dieu dans sa magnificence,
Nous fera retrouver les lieux de notre enfance..."

Sans nous arrêter donc aux ap-
préhensions de Madame Beaugard
sur l'avenir de la Gaspésie, a-
lors qu'elle deviendra,

"La terre des citées, des bruits et des contrats,
Et sur ses flots troublés, les oi-seaux éperdus,
Pleureront son silence et sa beauté perdus..."

Malgré la peine que nous ressen-
tons à la voir souffrir déjà du mal
qu'ils vousferont" et à entendre
déjà,

"L'âme vierge des bois, dans l'ombre sanglotter,..."

Assurés que le progrès matériel
requis pour le perfectionnement in-
tellectuel et moral a, lui aussi, ses
beautés que l'art et les muses savent
diviniser; assurés que le progrès de
l'âme, du coeur et de l'intelligence
doit se payer de quelques sacrifices,
assurés enfin que le sol de Gaspé
poussera encore des artistes; fer-
mons le beau livre de Madame B.
Lamontagne-Beaugard, l'âme
attendrie et débordante de recon-
naissance pour une si belle mois-
son... Assurons là de notre esti-
me, estime bien méritée d'ailleurs,
car elle a chanté dignement et divi-
nement son pays, notre pays...
"Et tout poète est grand qui cha-
nte son pays..."

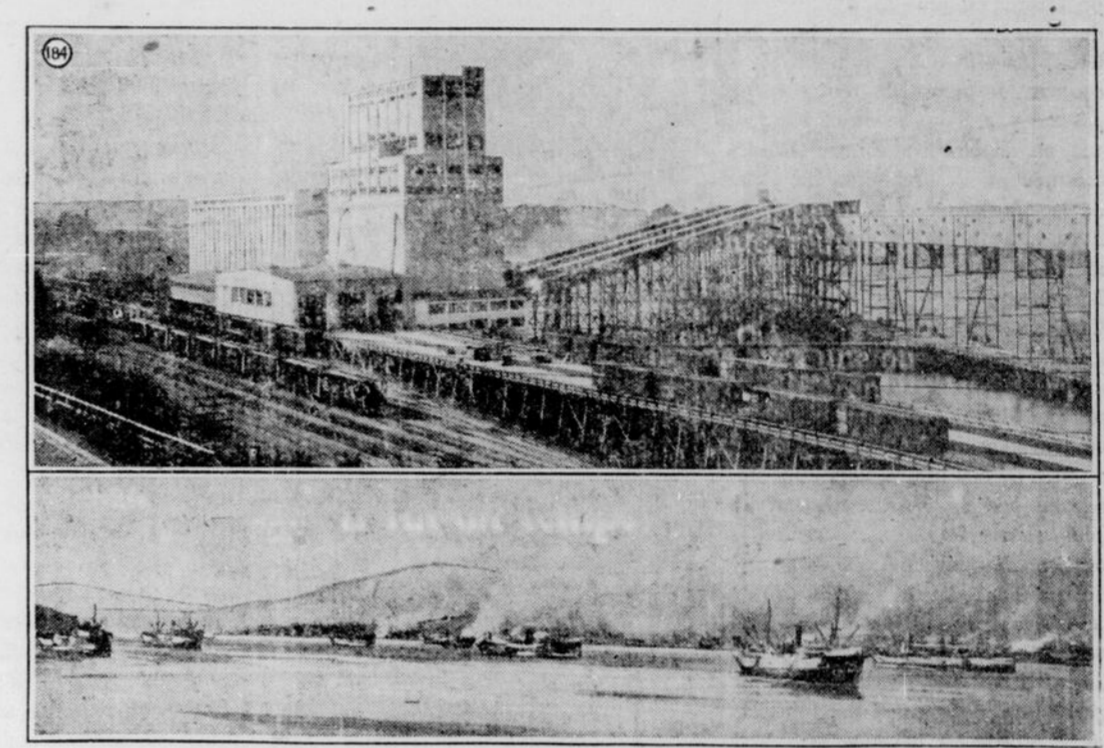
La Montagne Blanche.
(Mont de la Gaspésie)

DEMANDEZ
NOTRE
BROCHURE
GRATUITE
Intitulée "Mura
Réflétant un
Bon Jugement."
Elle renseigne
utilement sur le
Gyproc et la
décoration inté-
rieure.
Canada Gypsum and
Alabaster, Limited
Paris - Canada

Un tuyau
surchauffé cause
un incendie

Cinq personnes sont blessées
quand un a ravagé

Rendez vos
Constructions Incombustibles
grâce à la
GYPROC
cloison murale incombustible



L'Expédition du grain par Vancouver

La photographie supérieure montre le nouvel élévateur à grain qu'a fait ériger la Coopérative du Blé dans le port de Vancouver. En bas, une imposante flotte de frégates attend, dans la rade Burrard, le moment d'être chargée. Le grand port canadien de la Côte du Pacifique a réalisé des progrès considérables dans l'expédition des grains de toutes sortes. Au 17 novembre dernier, 14,531,183 boisseaux de grain avaient passé par le port de Vancouver à destination du Royaume-Uni et de l'Europe; 5,231,991 pour l'Orient; 3,333 vers les Antipodes et 351,000 pour d'autres pays. Jusqu'ici le Pacifique Canadien a déchargé 10,146 wagons dans le port, à comparer avec 4,931 en 1927. Il est à prévoir que la Compagnie à elle seule aura dirigé 36,000 wagons vers Vancouver au cours de la saison d'expédition.

CASE NOUVELE DE
LES RADIO MARCONI

CONÇU POUR
Réception par
ondes courtes
Canadiennes.

Sélectivité Supérieure!
Des Nouveaux Radios Sans Batteries Marconi

Sélectivité plus précise et plus complète ren-
due possible par l'usage de quatre condensateurs
en ligne actionnés par un seul cadran. Réception
merveilleusement réaliste grâce à l'excellent haut-parleur à même "Temple Air-Chrome"

Allez écouter ce Radio Console sans Bat-
teries. Ecoutez aussi le superbe récepteur de
luxe à 7 lampes, sans batteries, qui reproduit
en outre les disques phonographiques à
l'électricité. Ce sera pour vous une véritable
révélation.

Faites-vous donner une démonstration par le distributeur Marconi

CANADIAN MARCONI COMPANY
VANCOUVER TORONTO MONTREAL HALIFAX ST-JEAN, Terre-Neuve
Propriétaire et Directrice du Poste de Radio CFCF à Montréal. F 28.6

G. A. VANDRY,
DISTRIBUTEUR
Agent local : MICHEL SMITH, New-Port Centre, Co. Gaspé.

LETTRES DE VOYAGE

Suite de la 1ère page précipités, les flots du majestueux fleuve à son embouchure se déroulant dans l'espace infini jalonné de temps à autre de grands vapeurs transatlantiques montant ou descendant à une grande distance au large. Et c'est là le fameux chemin maritime inauguré par le ministre de la voirie au cours de l'été dernier. La route est passable partout, mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir avant qu'elle soit entièrement classée comme route améliorée de première classe. D'ailleurs les travaux se poursuivent encore, car ici et là nous avons rencontré des équipes d'ouvriers occupés aux travaux de construction.

Pour le voyageur ordinaire qui va de Rimouski à Gaspé la route du littoral est plus courte que celle de Matapédia et la baie des Chaleurs, mais je doute qu'il puisse la couvrir en moins de temps qu'en passant par la vallée de la Matapédia, en raison de la nature très accidentée de la première. La route de la Matapédia commence à Ste-Flavie, à 18 milles environ en amont de Rimouski et débouche à Matapédia, à la tête de la Baie des Chaleurs, de sorte que la route du littoral du golfe encerclant l'immense péninsule, formée des comtés de Matane, Matapédia, Gaspésie, Bonaventure, constitue une voie de près de 600 milles dans l'une des régions les plus pittoresques et les plus riches en beautés naturelles ouverte au tourisme. Aussi on me dit que les touristes ont abondé en cette dernière saison dans la Gaspésie. Cette région, comme nous le lisons dans les notes, accompagnant la carte routière du ministère de la Voirie est devenue un centre d'attraction et de tourisme recherché depuis la construction d'une route régionale longeant le littoral du golfe Saint-Laurent, de la Baie des Chaleurs et traversant la vallée de la Matapédia, sur le parcours de laquelle sont échelonnés les endroits de villégiature et de pêche suivants: Gaspé, Percé, Newport, New-Carlisle, Port-Daniel, Saint-Bonaventure, Maria, Carleton, Matapédia, Val-Brillant que l'infortuné comte de Lesseps s'était envolé à Gaspé, afin d'y rencontrer le ministre Honoré Mercier il y a deux ans, au milieu d'une furieuse tempête qui jeta son avion dans la mer. J'ai vu à l'hôtel Morin le chien Terreneuve, une magnifique bête, qui avait appartenu au malheureux aviateur.

A Gaspé, j'étais en pays de connaissance, mais de connaissance ancienne. Au temps de mon enfance et jeunesse j'y prenais mes ébats avec mon cousin Charles-S. Le Boutillier, aujourd'hui directeur du bureau de poste, négociant général et agent d'assurances, dont un fils est tombé mort au champ d'honneur en 1917 à la bataille de Vimy, dans la Grande Guerre. Mortellement blessé, il succomba quelques jours après à l'hôpital et son corps repose en terre française. Combien d'autres jeunes vies ont été ainsi fauchées dans les rangs canadiens servant de rideaux aux bataillons et durent subir le premier choc. J'ai reconnu Gaspé à la lumière du jour le lendemain matin de notre arrivée avec sa vaste nappe d'eau circulaire formant bassin, et c'est pour cela qu'on appelle aussi la place Bassin de Gaspé. De chaque côté du Bassin le sol s'élève graduellement jusqu'à une grande hauteur, couvert d'une végétation forestière, en forme d'immense amphithéâtre. Gaspé, en raison de son grand bassin aux eaux profondes encaissé au fond de la Baie de Gaspé, pourrait devenir l'un des plus grands ports du monde. Mais pour cela il faudrait que les gouvernements accordassent plus d'attention à la Gaspésie qu'ils n'en ont donné dans le passé. Cependant il y a de réels indices que le progrès est en marche. L'établissement de bois à pulpe de l'International Company, dont les produits sont expédiés par ses vaisseaux à Trois-Rivières pour y être finis, est sans cesse en activité. Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs y a son terminus sur les quais du côté sud du Bassin. Cette voie ferrée, qui s'étend sur une longueur de 190 milles de Matapédia en ligne directe à Gaspé, est partagée entre deux compagnies dont les directeurs sont à Londres. On me dit que les trains circulent régu-

lièrement, mais avec un vieux matériel hérité de l'ancien chemin de fer intercolonial, avec ses vieux wagons de l'ancienne façon, chauffés dans la saison froide par des poêles situés au bout du compartiment, et absolument dépourvus de confort moderne. Les journaux ont annoncé récemment que le Canadien National, propriétaire du gouvernement fédéral, avait décidé d'acheter le chemin de fer de la Baie des Chaleurs pour en faire un tronçon de ses lignes nationales. Mais une décision n'est pas un fait accompli. Il reste encore à obtenir l'assentiment du Parlement et on me dit que ce n'est pas facile par la présentation d'une mesure ministérielle engageant la responsabilité du gouvernement. De sorte qu'il y a lieu de croire que l'opération se fera dans un avenir proche. Du reste, M. Thornston, le président du réseau national, après inspection, se serait prononcé en faveur de la transaction. Mais il faut la ratification du bureau des directeurs à Londres.

La création du diocèse de Gaspé il y a cinq ans a donné une forte impulsion à la Gaspésie. Les œuvres accomplies par l'Evêque du nouveau diocèse. Sa Grandeur Mgr Ross, détaché du diocèse de Rimouski, dans une aussi courte période, sont vraiment remarquables: cathédrale, évêché, séminaire, convent, école normale et hôpital. Ce dernier est installé dans l'ancien Fort Ramsay, grand édifice en brique à deux étages, construit par mon grand-père en 1866 pour lui servir de résidence sur l'emplacement de l'ancienne maison incendiée. Mais ce local étant insuffisant pour répondre aux exigences de l'avenir, un grand édifice est présentement en voie de construction à côté de l'ancienne résidence, sur la colline dominant l'entrée du bassin de Gaspé, l'endroit où Jacques-Cartier, jadis, planta la première croix érigée en terre canadienne. Gaspé est encore aujourd'hui comme autrefois, en grande majorité anglais et protestant et il pourrait paraître singulier qu'il ait été choisi comme le siège d'un diocèse, tandis que Percé et Grande-Rivière sont en grande majorité des cendres catholiques et français, mais Mgr Ross avait sans doute ses raisons d'en agir ainsi.

Vendredi, 19 octobre. Après la journée d'hier passée en excursion sur le bord de la mer et aux alentours, les survivants de la parenté, je reprend la rédaction de ces notes de voyage. Une pluie battante commença à tomber en cours au retour hier après-midi et dura jusque dans la nuit. C'est ainsi que nous sortimes vers minuit (11 heures à ma montre, car je dois noter ici qu'en Gaspésie l'heure avancée dure toute l'année) d'une charmante veillée à la bonne franquette canadienne-française, après y avoir dégusté un succulent souper, chez le Dr Simon Grenier, dont un fils est le curé du Bassin de Gaspé. Le Dr Grenier est aujourd'hui l'un des anciens de la place. Etabli ici comme médecin depuis bientôt cinquante ans, enfant de la Gaspésie, né à Newport, près de la ligne du comté de Bonaventure, il préside encore aujourd'hui à la tribune du chœur de l'orgue à l'église comme organiste et directeur de chant comme au début de sa longue carrière. Et c'était merveille de voir comme ce "jeune" vieillard a conservé tout l'entrain et la jovialité de sa jeunesse. Ayant épousé l'une de mes cousines, il a élevé une nombreuse famille maintenant dispersée, dont M. l'abbé Régis Grenier curé de Gaspé.

Depuis trois jours mon pied-à-terre est à la vieille maison paternelle, mais paraissait encore jeune et telle était lorsque je l'ai quitté il y a près de 40 ans, aujourd'hui la propriété de ma sœur, veuve en secondes noces de feu notaire Alphonse Dumais, qui l'occupe avec son fils unique, Narcisse Roy, commerçant général. J'ai aussi retrouvé un autre frère, Jean-Marie, directeur de la fabrique de homards en conserves établie ici, et dont un fils âgé de 18 ans, est déjà secrétaire-trésorier de la municipalité. Le temps s'étant remis au beau, quoique nuageux, j'ai pu, cet avant-midi, parcourir les routes du village, visitant des notables de la place, d'anciennes connaissances, dont le nombre est fort restreint: le maître de poste, Elias Tuzo, un compa-

gnon d'enfance; Willie Flynn, avocat, un cousin de feu l'Hon. E.-J. Flynn, juge de la cour d'appel à Québec et père d'une religieuse entrée récemment au couvent de Jésus-Marie de Woonsocket; Maurice Brassel, fils de feu E.-A. Brassel, en son vivant greffier de la cour aux îles de la Madeleine, établi ici comme avocat depuis une vingtaine d'années et que j'avais connu jadis aux îles, petit garçon.

Mais cette lettre est déjà assez longue. J'aurais encore bien d'autres choses à dire, toutefois il est temps que je m'arrête, si je ne veux pas laisser votre patience. Du reste, nous commençons à songer au voyage de retour. La troisième semaine de mon congé s'achève, et dès lundi matin nous proposons de compléter le trajet circulaire de la péninsule gaspésienne en continuant la route dans la direction du sud le long du littoral du golfe et de la Baie des Chaleurs par la vallée de la Matapédia, remontant la route déjà parcourue jusqu'à Rimouski, la première étape du voyage de retour, une pleine journée. Les rapports des journaux ont beaucoup vanté la route nationale encerclant la péninsule. Gaspé, Percé et d'autres endroits ont été envahis cette saison par les touristes. Désormais l'impulsion est donnée et on prévoit une plus grande affluence encore d'étrangers l'an prochain et pour les recevoir on projette la construction d'autres hôtels. Mais il faut présenter les choses telles qu'elles sont. Il a été dépensé des sommes énormes d'argent pour mettre le réseau des routes en état passable, cependant il reste encore beaucoup à faire. Ainsi pour ne parler que de celui-là, le chemin Laverneux, qui, du Coin du Banc aboutit à l'Anse-au-Beaufils sur la grande route, est parfait, mais celui de six milles qui entre à Percé est détestable. Nul doute qu'il y sera remédié.

J.-G. LÉBOUTILLIER

Percé, 20 octobre, 1928.

Mon cher Directeur, Une pluie persistante m'empêchant d'exécuter aujourd'hui le projet que j'avais formé de monter sur la montagne de Percé, dont le sommet est à une altitude de 1200 pieds au-dessus du niveau de la mer, je puis disposer de quelques loisirs que j'emploierai à résumer succinctement les impressions que m'ont laissées cette longue course à travers la province de Québec. J'avais lu récemment quelque chose au sujet de cette atmosphère de liberté que le voyageur respire en touchant le sol canadien. Pour ma part, j'ai eu cette impression à la frontière du côté canadien. Ici peu de formalités. Notre véhicule n'est pas envahi par des agents de ceci ou de cela qui fouillent vos bagages, vous font toutes sortes de questions, parfois les plus saugrenues. Toute ce que nous avons à faire à l'entrée est d'entrer dans le bureau du gouvernement sis sur la route et faire notre déclaration. De notre voiture pas le moindre examen. A notre retour il n'en sera sans doute pas de même. Nous n'échapperons pas aux inquisitions des agents et inspecteurs qui se feront un devoir si nous avons de la marchandise impossible, de la boisson d'un teneur de plus d'un demi pour cent, si nous avons le droit de rentrer dans le pays. L'Oncle Sam, comme vous savez, ne badine pas dans ces choses; on s'attend bien à affronter les zélés gardiens de ses frontières qui représentent les services d'immigration, de la douane et de la prohibition. Mais j'espère bien que nous nous tirerons de ce pas avec succès, car nous serons en règle, du moins, à mon sens.

Je viens de mentionner la prohibition. Que de choses n'a-t-on pas dit et écrit à son sujet? Que d'arguments pour et contre! Mais tout cela ne change rien à la réalité des choses. Prohibition ou non, le commerce des contrebandiers se fait toujours. Le peuple est ici sous l'empire de la Commission des Liqueurs du gouvernement. Beaucoup de municipalités ne veulent pas octroyer de permis de vendre, particulièrement ici en Gaspésie. Cependant les spiritueux peuvent s'obtenir facilement. Le transport se fait rapidement, par chemin de fer ou par les trois bateaux à vapeur qui font un service de passagers et marchandises entre Montréal et Passébiac. Ils s'obtiennent

aussi par le canal de la contrebande, d'après ce que j'entends dire, se pratique en grand sur les côtes de la Gaspésie. Comme vous voyez, c'est un peu comme chez nous, malgré la loi dite de tempérance de Québec dont on a dit tant de bien et qui, malgré tout, semble le moyen le plus efficace de résoudre le problème de l'alcool en autant qu'il puisse être résolu. Mais, demandez-vous peut-être, comment se fait-il qu'il s'exerce tant de contrebande avec l'existence d'une Commission des Liqueurs qui est en mesure de dispenser les spiritueux à volonté. Voici: la boisson de contrebande s'obtient à meilleur marché que celle du gouvernement, quoiqu'elle ne soit pas généralement aussi vieillie et conséquemment moins bonne. Le gouvernement vend ses liqueurs à prix élevé parce qu'il ne peut faire autrement, étant obligé de payer des droits élevés sur les spiritueux importés ou fabriqués au pays. Il semble alors que si ces droits étaient réduits, cela aurait pour effet de détruire ou du moins diminuer le commerce des contrebandiers sur les côtes du golfe, qui font aujourd'hui une sérieuse concurrence à la Commission des Liqueurs. On me dit qu'à cet égard il y a un système parfaitement organisé. Des goélettes, venant pour la plupart de St-Pierre de Miquelon, déchargent leur cargaison au large dans des barques prévenues à l'avance du jour de l'arrivée et de la position exacte du navire.

L'étranger qui voyage pour la première fois dans la province de Québec doit s'apercevoir qu'il est en pays intensément catholique. Sans parler des villes, les villages qu'il traverse s'annoncent à l'avance par le clocher qui s'élève fièrement dans les airs, et il constate que souvent l'église qui le soutient est une élégante construction de pierre aux proportions imposantes. J'en ai tant vu de ces églises qu'elles restent confondues dans ma mémoire, entrevues quelques instants et se dérobant aux regards par la rapidité de la marche. Le signe catholique se présente aussi par le grand nombre de calvaires dont les routes sont jalonnées ici et là. Quant aux signes indiquant le caractère français du pays, il ne faut pas toujours s'y fier. Il y a certains endroits, notamment à Montréal et les environs, où on a l'impression d'être dans un pays plutôt anglais par les enseignes anglaises qui paraissent dominer. Aux portes de certains villages de l'union de l'autre bord du St-Laurent on voit aussi des enseignes de restaurants ou hôtels exclusivement en anglais, apparemment pour qu'elles soient comprises des touristes américains ou anglo-canadiens. Mais on peut se demander si c'est là une excuse justifiable. L'étranger, l'Américain surtout, en général, vient dans la province de Québec avec l'impression qu'il va visiter un pays français. Ce qu'il recherche c'est du nouveau, quelque chose de différent de chez lui. On lui a dit qu'il trouvera ici un peuple avec les traditions, les moeurs et les coutumes de la vieille France, mais si on lui change sa physionomie extérieurement je m'imagine qu'il est déçu.

Partout les traverses à niveau ont inévitablement la même enseigne dans les deux langues: Railroad Crossing — Traverse de chemin de fer. L'observateur cependant a tôt fait de constater qu'il est dans un pays officiellement bilingue, le français en réalité ayant précédé le pas sur l'anglais. Une coutume touchante qui se conserve encore dans les régions rurales et jusqu'en Gaspésie est celle des enfants, particulièrement les enfants d'école en groupe à la sortie de la classe, qui saluent respectueusement d'un geste au passage de l'automobile. Et cela s'est souvent répété en cours de route. Naturellement nous nous exprimons de répondre par le même geste à ce témoignage de civilité enfantine. Tous ceux à qui nous nous sommes adressés pour un renseignement sur la route à prendre nous donnaient leurs explications avec une évidente complaisance.

Il y avait encore un mouvement de tourisme assez fort dans les régions de Montréal et Québec lors de notre passage dans la première quinzaine de ce mois, mais nous n'avons trouvé la Gaspésie à peu près désertée. Il faut dire aussi que la

saison avance, et des touristes à Percé en cette fin d'octobre est quelque chose d'inusité. J'ai lu ces jours derniers dans le "Soleil" et la "Presse" que le gouvernement provincial avait décidé de faire une campagne intensive pour attirer les touristes dans la Gaspésie. L'élan est donné et le mouvement du tourisme continuera probablement à s'intensifier. Cela demandera sans doute la construction de nouveaux hôtels. Les propriétaires de ceux qu'il y a maintenant à Percé devaient souvent chercher des chambres dans les maisons privées du village, sans parler du grand nombre de celles qui prenaient des pensionnaires. Et ensuite, que le gouvernement continue avec toute la vigueur possible sa politique de bonnes routes; que le réseau de routes nationales s'étende à tous les endroits fréquentés par les touristes en nombre incalculables durant la belle saison. Des routes améliorées partout, voilà le grand stimulant pour les touristes en automobile.

Dimanche, 21

Pour la troisième fois nous avons entendu la messe dans une église du Canada, l'église de Percé construite en pierre locale sur l'emplacement de l'ancienne en bois.

C'est un grand et bel édifice avec une haute tour latérale qui semble attendre son couronnement par une flèche et contient un carillon de cinq cloches. Le curé en est M. l'abbé Eugène Martin, autrefois un prêtre du diocèse de Rimouski qui a fait du ministère dans l'ouest des Etats-Unis et dessert la paroisse de St-Michel de Percé depuis 1910. J'ai entendu un beau chœur de voix d'hommes qui chantent le vieux plain-chant comme autrefois, ce qui est encore aux compositions musicales modernes ou les simples psalmodies. Il est malheureux cependant que l'orgue ne soit pas d'une puissance proportionnée à la vaste enceinte du vaisseau, car un temple de cette dimension est fait pour contenir de grandes orgues.

Mgr Ross, l'évêque du diocèse, demande une redevance annuelle de \$ par famille dans toutes les paroisses pour les œuvres diocésaines. Comme vous voyez, il n'y a pas qu'aux Etats-Unis que les églises soient appelées à soutenir le diocèse, à cette différence toutefois, qu'il n'y a pas de montant fixe à être payé par les paroisses. Ainsi pour Rimouski, c'est inévitable, pour édifier et maintenir les œuvres il faut de l'argent. Demain matin nous reprenons la route du retour que nous effectuerons encore par

étapes, car n'oubliez pas que nous sommes ici à environ 1000 milles de Manchester.

J.-G. LÉBOUTILLIER

"Le Devoir de vivre": Sous ce titre Paul Brunet vient de publier en France, un recueil de pensées philosophiques, morales, sociales, et aussi de pensées sur l'homme et sur l'amour. Nous avons "le plaisir" d'en détacher les suivantes:

Le silence est un opinion; il est même parfois une leçon.

Quand vous cuisinez employez le Lait St. Charles et goûtez la saveur que donne à vos plats, sa richesse double en crème. GRATIS-Livre contenant 85 recettes approuvées. Ecrivez à la Cie. Borden Limitée, Montréal. LAIT ST. CHARLES de Borden

KING COLE THÉ et CAFÉ



La Mosquée d'Omar à Jérusalem La mosquée d'Omar, à Jérusalem, est un lieu de pèlerinage célèbre dans tout le monde musulman. Elle porte le nom du fameux calife qui fit brûler la riche bibliothèque d'Alexandrie, vers l'an 640 de notre ère, sous prétexte qu'elle renfermait des ouvrages contraires à la foi musulmane. Jérusalem et la Palestine seront visitées cet hiver par les touristes qui feront les croisières du Pacifique Canadien dans la Méditerranée, autour du monde et en Afrique. L'"Empress of Scotland" fera la première de ces croisières, l'"Empress of Australia", la seconde et le "Duchess of Atholl" la troisième.

COIN DU VIEUX PECHEUR

Vers le large où s'élève un souffle vaporeux,
Tandis que passe au loin la brise désirée,
En s'achaloupe, pour la pêche préparée,
Le vieux pêcheur s'en va dans le jour langoureux...
B. LAMONTAGNE.

Les Pêcheries facteur de richesse nationale

Il est un dicton bien connu: "Ayez de l'argent et vous serez considéré." En d'autres mots: ne soyez pas astreint au labeur quotidien et l'on vous respectera.

Or, ce qui est vrai du simple individu l'est encore plus d'un peuple. Plus que jamais, à l'heure actuelle, ce sont les peuples riches qui gouvernent le monde. C'est donc une ambition légitime pour ces derniers, comme pour les simples individus, d'agrandir, d'augmenter, de mieux dire, leur richesse.

La richesse se trouvant dans la valeur des choses que l'on possède, le seul moyen d'augmenter véritablement sa richesse nationale pour un peuple est d'accroître la valeur de ses biens. Cette augmentation peut se faire de deux manières. La première consiste à utiliser des matières brutes sans valeur aucune en elles-mêmes.

Prendre du bois dans la forêt en faire de la planche, des meubles, du papier, voilà ce qu'on appelle donner de la valeur à cette matière brute, pratiquement sans valeur réelle si elle est laissée dans la forêt. C'est créer de la richesse.

La seconde manière de créer de la richesse consiste à prendre des matières qui ont déjà une valeur d'elles-mêmes, des produits quelconques et à les transformer pour leur donner une valeur nouvelle. Prendre de la farine de blé d'Inde, qui a déjà une valeur en elle-même, et en faire du sirop de blé d'Inde, le produit qui a plus de valeur, c'est encore, répétons-le, créer de la richesse.

Dans ces deux moyens de créer de la richesse, le premier est de beaucoup plus efficace que le second, l'augmentation de la richesse étant proportionnelle à l'augmentation de la valeur.

Il reste donc le facteur primordial de la richesse nationale. Et la relation est si étroite entre cette cause et son effet que l'on emploie souvent un terme spécial pour l'autre et que l'usage courant est de mesurer la richesse d'un peuple à la quantité de valeurs qu'il peut utiliser et créer.

On appelle cela ses richesses naturelles. Quand donc l'on veut par-

LE VIEUX PECHEUR.

Dans nos Rets

Marché Italien

Un cablogramme, à nous transmis, par un ami qui est lui-même intéressé au commerce d'exportation de la morue en Italie, nous apprend que les grosses compagnies d'exportation ont encore plus de deux mille boucauts de morue sur les bras à l'heure qu'il est à Naples. Le même cable annonce que le marché a une forte tendance à la baisse.

Il fallait s'y attendre. Vu les bons prix payés au début de la saison, tout le monde s'est jeté sur le marché d'Italie et les grosses expéditions qui se sont faites coup sur coup l'ont encombré.

Il est à regretter aussi que les hauts prix et la concurrence entre les acheteurs aient incité plusieurs pêcheurs à n'être pas trop scrupuleux sur la qualité. De nombreuses réclamations ont été enregistrées: certains lots de morue contribuant à briser le bon nom de notre morue.

Pronostics

Nous nous défendons d'être un pessimiste. Et nous voudrions nous rompre mais voici ce qui s'en vient: si un changement radical n'a pas lieu pour notre morue d'exportation.

Terre-Neuve, notre plus fort concurrent, améliore d'année en année la qualité de sa morue et vend comme nous en majeure partie aux Italiens. Nous, nous restons stationnaires. Ce qui va nécessairement arriver c'est que ces derniers auront aussi bon produit que nous, du moins, presque aussi bon, et les Italiens achèteront leur poisson et nous garderons le nôtre sur les bras.

Un fait

C'est ce qui est arrivé cette année. Alors que nos exportateurs ont plus de deux mille boucauts sur les bras au premier décembre, le "Newfoundland Trade Review" annonce dans sa livraison du même jour:

"Au pied sur lequel les stocks de morue d'exportation de Terre-Neuve sont allés à la consommation, il n'en restera pas gros sur les bras des exportateurs au début de la nouvelle année. Il y en a qui croient que nous n'en aurons pas assez pour répondre à la demande, vu que la pêche a été plus petite et la demande plus forte sur les marchés. Il n'y aura pas de baisse, croyons-nous, après le jour de l'An; tous les signes ordinaires nous portent à croire que s'il y a quelque chose, ce sera une hausse.

Si nous ne voulons pas que Terre-Neuve finisse par nous voler

notre marché, il est temps qu'on s'ouvre les yeux.

AVIS AUX INTERESSÉS

Il n'y a qu'un moyen de reconquérir le terrain perdu: c'est d'élever le degré de qualité de notre morue. Qu'on se le dise et que chacun, pêcheurs, commerçants, gouvernants, fasse sa part. Il y a de la vie de notre industrie principale.

La pêche en 1927.

Nous extrayons les quelques lignes suivantes du rapport préliminaire des statistiques sur les pêcheries du Canada. Nous croyons qu'elles pourront intéresser nos lecteurs qui ne bornent pas leurs horizons à leur petite paroisse:

"Le Canada a produit par ses pêcheries durant l'année 1927 une valeur globale de \$49,460,600. Ces chiffres représentent la valeur des poissons mis sur le marché au total soit à l'état frais, soit en conserves, soit salé, fumé ou préparé de toute autre manière. Comparé avec ceux de l'an dernier, ils montrent une diminution de \$6,900,033 ou 12 pour cent.

Cette valeur totale cependant de 1927 est supérieure à toutes celles des années comprises dans la période de 1921-25 inclusivement et est la cinquième parmi les plus grandes depuis les commencements de cette industrie. La pêche au Saumon a donné 1,541,447 quintaux, accusant une diminution de 639,023 quintaux, soit 29 pour cent. Le homard 316,831 qts; diminution: 22,752 qtx, soit 7 pour cent. La morue 1,978,803 qtx; diminution 755,061 qtx, soit 28 pour cent. Le flétan, 329,032 qtx; diminution 3 p. c. La valeur marchande totale de ces quatre sortes de poissons a donné un montant de \$29,656,013, accusant une diminution de \$7,765,496.

Le hareng, qui arrive cinquième sur la liste de nos principales pêcheries montre à la fois une augmentation dans la quantité prise et dans la valeur marchande. Le haddock (gaiglefin) accuse une diminution et dans la quantité et dans la valeur marchande pendant que la truite montre le contraire.

Les principaux produits préparés se rangent ainsi:

Conserves de Saumon, 1,363,235 caisses; diminution sur l'an dernier, 703,583 caisses.

Homards, 113,937 caisses; diminution, 1,582 caisses.

Sardines 240,091 caisses; augmentation 22,499 caisses.

Morue séchée, 447,656 quintaux; diminution, 179,241 quintaux.

Hareng salé-sec 1,048,615 quintaux; augmentation 109,968 quintaux.

of Statistics, Branche des Pêcheries, Ottawa).

L'enquête sur les pêcheries

MEMOIRE DU REV. P. M. GAGNE

Suite et fin

M. Robichaud: Monsieur le Curé; est-ce qu'il n'y a pas de bateaux sur la liste de collection des poissons sur les côtes où si vous êtes obligés de venir à Gaspé actuellement?

R. Les compagnies en ont, de ce qu'on appelle des "coasters" pour la morue, je crois que Robit Jones and Whitman et M. Hyman ont déjà fait ça. Tout à l'heure M. Bouillon et M. Hyman pourraient vous renseigner là-dessus, ils en ont plus d'expérience que moi.

Q. Quelle est l'étendue des pêcheries sur la côte de Saint-Laurent, jusqu'à quel point pêche-t-on à partir de l'ouverture?

R. A l'heure qu'il est je crois qu'on est capable de pêcher jusqu'à Sainte-Anne-des-Monts, du moins.

Q. Quelle est la distance qu'il y a de Gaspé?

R. Nous comptons à peu près 100 milles, c'est peut-être un peu

moins, on peut mettre cent milles à peu près. Les agents du gouvernement qui vont jusqu'au bout pourraient vous donner ça plus exactement que moi.

Q. A quel temps de la saison est-ce que les pêcheurs se plaignent du manque de bouette?

R. Cela varie souvent, cela dépend de la saison. Ces années-ci la saison a été plus tardive que par le passé au printemps. Le commencement de la pêche avant était vers le 15 de mai, ces années-ci on commence dans le mois de juin. On ne pêche presque plus dans le mois de mai, depuis deux ou trois ans sur-tout.

Q. Quelle sorte de bouette le pêcheur emploie-t-il?

R. Complètement le hareng, c'est le poisson qui fréquente nos côtes au printemps.

Q. A quel temps de l'année quitte-t-il la côte?

R. Dans certains endroits le hareng habite tout le temps, tandis que qu'à certains autres endroits il vient en drive. On prend le large et ensuite on se laisse aller avec le courant et comme ça des fois on en prend.

Q. Est-ce qu'ils prennent assez de bouette?

R. Pas toujours, des fois ces bonnes gens y passent toute la nuit et ne prennent que quelques harengs.

Q. Lorsque le hareng manque, quelle bouette le pêcheur emploie-t-il?

R. Lorsqu'il n'y a pas de hareng, chez nous il ne peut pas employer d'autre chose presque. Je comprends que dans certains endroits où il y a des industries de poisson il y a toujours quelque chose pour faire la bouette, mais chez nous ce n'est pas la même chose. Il n'y en a pas ici le long de la côte.

Q. Il n'y a pas d'encannage ici?

R. Pas beaucoup. Pour la saison d'été en certains endroits il y a beaucoup de quoi, des fois à partir de juillet jusqu'à la fin d'août, et plus tard en septembre. Des fois la bouette manque complètement.

Q. Savez-vous si les gens sur les bas des côtes se servent de pétoncles "scallops"?

R. Je ne pense pas à ma connaissance du côté nord.

M. Mombourquette: A quel temps est-ce le meilleur pour les pêcheurs de morue?

R. C'est surtout en été, juillet ou septembre.

Q. Il n'y a pas beaucoup de pêcheurs?

R. Des années il y en a beaucoup, des années il y en a moins. Les marsoins aussi chassent la morue, cela cause du trouble. En montant vers Sainte-Anne-des-Monts il y en a encore davantage.

M. Robichaud: Lorsqu'il s'agit de classement de la morue, les conditions atmosphériques n'est-ce pas ont beaucoup à faire avec la quantité de la morue?

R. Il faut beaucoup d'attention sur les vignots. Il faut faire attention de retourner la morue afin qu'elle ne brûle pas au soleil, qu'elle ne soit pas brûlée dans le sel, il faut faire attention à tout.

Q. Ne pensez-vous pas que le présent classement de la morue ne serait pas plutôt à l'avantage des marchands de poisson qu'à l'avantage du pêcheur?

R. A l'heure qu'il est le pêcheur en est victime car ce n'est pas général mais dans trois ou quatre ans cela viendrait avec le classement général et obligatoire. Maintenant pour trois ou quatre ans on n'est pas honnête, les autres en souffrent. Je suis convaincu que le classement de la morue aura pour effet d'encourager les pêcheurs à mettre plus de soin dans leur préparation du poisson, surtout ça et en même temps ils auraient plus de qualité. Celui qui achète demande pour avoir du bon poisson et celui qui vend qui peut le lui fournir en reçoit plus de bénéfice. On pourrait classifier en trois classes comme je crois que cela se fait dans le moment.

Q. Sur votre suggestion pour des entrepôts à Gaspé, vous ne possédez pas de moyens de transport pour transporter votre poisson sur les marchés européens, ne pensez-vous pas que ce serait un problème pour les gros opérateurs en conjonction avec les petits opérateurs qui pourraient s'occuper de cette chose?

R. C'est une question à étu-

dier comme les autres questions. J'en ai parlé tout à l'heure avec des gens avant de rentrer, ce serait à eux de vous l'expliquer, moi je ne connais pas beaucoup cela. Il y a matière à discussion: c'est du choc des idées que naît la lumière.

Q. Naturellement l'établissement de tels moyens de transport et d'entrepôts faciliterait la tâche à vos pêcheurs là où il n'y a pas de quais?

R. Oui où il n'y a pas de quais ni d'embarcadères.

Q. Vous n'avez pas de chemin de fer?

R. Justement, notre pauvre chemin de fer, quelqu'un va en parler, va parler de ça tout à l'heure.

Q. Est-ce que vos pêcheurs dans ces régions font sécher leur morue ou s'ils la vendent à l'état vert?

R. Ils la font sécher à peu près tous eux-mêmes, dans le bas du comté ici, il y en a encore peut-être quelques uns qui pêchent à la drave; de notre côté sur la côte nord chez nous, nous vendons presque en totalité de la morue sèche. Le prix de la morue verte était au printemps de 4 chelins le quintal, c'est-à-dire, \$1.00 ou même \$0.80 je vous assure que ce n'est pas bien payé.

Q. Quelle espèce de bateaux vos pêcheurs emploient-ils dans ces régions-là?

R. Des barges, actuellement d'une moyenne de 20 pieds de quille et à moteur pour la plupart; il y en a encore quelques barques à voiles.

Q. Maintenant par quels moyens vos pêcheurs sont-ils alimentés, par quels moyens peuvent-ils acheter leurs agrès de pêche et aussi ce qu'ils ont besoin pour se maintenir, ce que je veux dire quels sont les moyens de transport, est-ce qu'il y a des bateaux?

R. Nous avons de bons bateaux. L'heure qu'il est qui distribuent sur nos côtes des denrées alimentaires ces années-ci.

Q. Vos pêcheurs arrivent-ils à la côte tous les jours?

R. Tous les jours chez nous de notre côté, je crois que dans la baie des Chaleurs il y en a qui vont pêcher sur les bancs de Miscou.

Q. Ils pourraient apporter à la côte des foies de morue tous les jours?

R. Naturellement, c'est pour cette raison là que sur les marchés européens la morue dure de Gaspé est toujours en si grande demande. Elle est moins faisandée que celle préparée tous les trois ou quatre jours.

Q. Je parle des foies de morue, trouvez-vous toujours un marché frais pour cette huile de morue?

R. Je le crois, vous comprenez qu'il y en a une assez grande quantité et la demande est pour celle qui est faite à la manière ordinaire; il y en a qui font à la vapeur et il y a aussi que qu'un qui a continué le procédé Menarok. Je ne rappelle que quand j'étais jeune on faisait de l'huile à la vapeur et la plupart du temps on donnait dans d'autres familles.

Q. Serait-il possible de produire une quantité appréciable de cette huile?

R. Sans doute pourrait être fait comme ça, il y aurait double avantage, ils seraient plus payés.

Q. Les pêcheurs chez vous sont presque tous propriétaires de leurs bateaux?

R. La majorité je crois sont propriétaires.

"A nos nombreux clients et amis, nos meilleurs vœux de succès et bonheur".

"Le Poisson de Gaspé Ltée
Mont-Louis, Co. Gaspé.

C'est un art que de savoir mélanger les thés — un art que la Compagnie SALADA a acquis après de longues années d'expérience. Essayez

LE THÉ

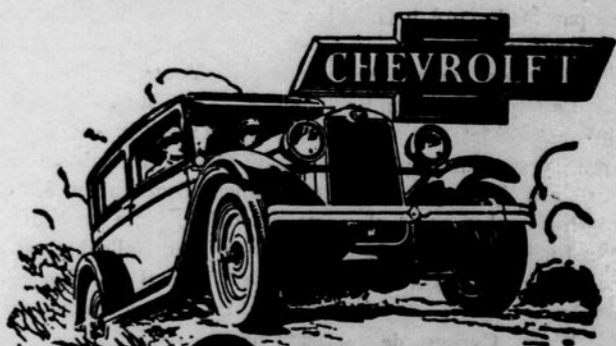
"SALADA"

Demander toujours là!



C'EST la garantie que vous obtenez la meilleure mine à poêle: propre, d'application rapide, brillante!

Mine à Poêle
SULTANA
Sultana Limited, Montréal.



A l'oeuvre

— par tous les chemins
— par tous les temps
— en tout temps

AVEC la facilité d'un pur sang qui dépasse tous les autres, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet n'hésite jamais dans les circonstances les plus difficiles — il prouve une fougue dans les routes les plus escarpées et en présence des plus grands obstacles.

La magnifique solidité de sa construction seule rend ces choses possibles. Il n'y a pas une partie du moteur — du châssis — de la carrosserie qui n'ait été dessinée d'abord pour une rigoureuse endurance — mise à l'épreuve tant et plus, sur la piste d'essai de la General Motors.

Comme résultat, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet gravit avec fermeté, sans s'arrêter, les montées escarpées des Rocheuses, et fait son chemin dans les routes les plus boueuses et tirantes, à peine tracées des prairies. Quelles que soient les conditions où il se trouve, la splendide endurance du Chevrolet reste loyale au service de son possesseur.

Sa longue durée est devenue proverbiale — le nom Chevrolet est un synonyme de la force qui persiste. Le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet — beau dans sa forme — luxueux dans ses commodités — d'une supérieure endurance dans sa construction — animé par le fameux moteur valves en tête, offre une performance solide, persistante et digne de confiance, sans égard aux conditions adverses.

Peu importent les routes — peu importe la température — en tout temps, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet reste A L'OEUVRE.

CHEVROLET
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Nos Paroisses

St-Jean L'Evangeliste

—Nous avons le plaisir de faire connaître au public que la Compagnie de Téléphone de Bonaventure et Gaspé vient d'installer une ligne téléphonique jusqu'à l'extrémité de la pointe de Miguasha dans la paroisse de St-Jean l'Evangeliste.

Les résidents de cet endroit seront certainement heureux, après avoir été toute leur vie isolés de six milles des autres centres, n'ayant pour communication qu'un chemin très mauvais et désavantageux, se voyant maintenant en communication avec tous les autres centres de la Gaspésie.

Ces braves cultivateurs, dont la plupart d'origine Irlandaise sont descendants des premières familles de cette paroisse, située sur le bord de la Baie des Chaleurs, sur la Seigneurie Shoobred, exactement en face de Dalhousie N. B. où il se construit actuellement un gros moulin de pulpe pour l'International Paper. Les ancêtres étaient les Lallois, les McEwen, les Green, les Connors, les Norlon, les Caissy, etc.

Les résidents de cet endroit commencent maintenant à ressentir l'effet de prospérité de la Gaspésie. Un qui fut commencé cette année à ce endroit par le Département Fédéral des travaux publics et il sera probablement continue dans les années à venir, cependant, il appartient à notre conseil municipal de profiter des avantages du Département Provincial de la Voirie et d'améliorer le chemin conduisant à cet endroit dans le cours de l'année prochaine, et avec un bateau traversier Interprovincial, nous verrons circuler les touristes par cet endroit.

MARIA

Décès

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis avaient lieu, mercredi le 12, les funérailles de Dame Narcisse Audet, décédée le 10 du courant. La messe de Requiem fut chantée par M. le curé J. G. C. Plourde, notre pasteur.

Les porteurs étaient James Fugère, Maurice LeBlanc, Napoléon Ernest et Alphonse Audet.

La défunte laisse pour la plénierie bas, outre son époux, neuf enfants, dont trois seulement, Arthur Geneviève et Lucie, sont à Maria.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Melle Thérèse Cyr est de retour du couvent de Dalhousie où elle vient de terminer ses études.

Melle Evangéline Cyr est de retour de Montréal.

Mlle Evangéline Henri a quitté l'hôpital de Campbellton et est actuellement dans sa famille.

ST-OMER

—Le 9 décembre, MM. les Directeurs de la Caisse Populaire de St-Omer, se sont assemblés, au Bureau de la Caisse, et ont autorisé le Gérant à verser, comme les années dernières, la somme de \$50, à la contribution annuelle de la paroisse en faveur du Séminaire de Gaspé.

Nous devons féliciter MM. les Directeurs de leur grande générosité. Notre Caisse a encore peu de réserve, mais ils tiennent à encourager l'oeuvre si importante du Séminaire; ils ne peuvent engager l'avenir, mais font annuellement tout ce qui est possible sans compromettre l'existence de leur Caisse.

Grande Vallée

—Le neige nous est apparue de nouveau et cette fois plus tenace; tout annonce que l'hiver est arrivé. L'autobus qui nous tenait une ligne régulière depuis l'été a dû discontinuer son service. Ce n'est pas sans regret que les courriers ont dû abandonner l'auto pour le transport des malles et revenir à la traditionnelle voiture à cheval; nous avons tout de même un très bon service, mais qui est beaucoup plus lent.

—M. le curé A. Bujold s'est absenté la semaine dernière à Cloridorme.

Étaient de passage dans notre pa-

PERCE

—M. E. Mitchell commis à la maison Robin est parti chez lui, à Jersey, à bord du Milita.

M. Helier Merry le remplace.

—M. et Mme Abner Bisson, ainsi que leur fils Robert, sont partis pour Willmette, Ill où ils passeront l'hiver.

—M. Lep. Manger de Grande Rivière, était de passage ici le 8.

—M. Jean-Marie Laflamme, et sa soeur Bridget, M. C. Flynn sont de retour de Montréal après une absence de six mois.

Mme Michel Proulx est de retour de l'hôpital de Gaspé.

—Plusieurs personnes sont atteintes de la grippe.

—M. le Dr Grenier est de retour d'un voyage chez ses parents.

Anse aux Gascons

Baptêmes

Le 27 novembre a été baptisé Joseph Gratien, enfant de Pierre Paul Chapados. Parrain Rosaire Chapados, marraine Donalda Parisé.

—Le 2 décembre, Marie Blanche enfant de Armand Duguay. Parrain Octave Duguay, marraine Alma Huard.

—Le 2 décembre, Marie-Julia, enfant de Alfred Huard. Parrain Armand Grenier, marraine Bernadette Huard.

—Le 16 décembre, Joseph Léonidas, enfant de Edouard Parisé. Parrain et marraine M. et Mme Louis Vignot.

Notes:

—Les mauvais temps de novembre ont forcé nos pêcheurs à mettre leurs barges en hivernement plus à bonne heure que d'habitude. La pêche d'automne n'a pas été très abondante, et bon nombre de commandes pour morue fraîche sont demeurées sans réponse, faute de matière première.

Quoi qu'il en soit, tout le monde est encouragé par les résultats de la saison qui se termine. On aura l'an prochain dix-neuf barges nouvelles, dont quelques unes sont déjà en construction. Dieu veuille que se continue ce mouvement salutaire de "retour à la pêche" qui se fait jour un peu partout dans notre région.

—Mme Désithé Grenier, qui était allée au Lac St-Jean rendre visite à ses enfants, est de retour par mi nous.

—Mme Adélarde Audet, de Caplan, est en visite chez ses parents, M. et Mme Philippe Ahier. Les enfants de Marie sont particulièrement heureux de revoir leur ancienne Présidente.

—Étaient de passage cette semaine, le Rév. M. M. Paul Gendron, le dévoué curé de Petite Rivière, et Adrien Tremblay, le sympathique vicaire de Grande Rivière.

—La correspondante de L'Anse-Aux-Gascons se fait un plaisir de souhaiter à ses lecteurs un joyeux Noël, une bonne et heureuse année, et le Paradis à la fin de leurs jours.

Mont-Louis

—M. Louis Bérubé, gérant du Poisson de Gaspé Lité, est embarqué sur le "Northland" lors de son dernier voyage le 3 décembre. M. Bérubé hivernera à Montréal.

—Mlle Luce Thibault, institutrice, est rentrée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec, pour y faire un stage de garde-malade.

—Bon nombre de nos jeunes gens qui sont dans les chantiers environnants, sont venus dans leurs familles pour l'Immaculée Conception. La prochaine visite à la maison paternelle sera plus longue à l'occasion de Noël et du jour de l'An.

—M. W. Robinson a failli perdre la vie dernièrement. En revenant de Cap-Chat, son cheval prit peur et se laça à côté de la route où on trouva M. Robinson sans connaissance et blessé à la tête. Le malade se rétablit.

—Presque tous les jours, des bûcherons doivent revenir chez eux par suite de la fréquence des accidents. Heureusement que nous avons maintenant un médecin résident parmi nous.

—Mlle Marie Thibault passe quelque temps à Grande Vallée.

—Étaient de passage, M. Honoré Davies, Mlle Yvonne Fournier, M. Hilaire Fournier.

AU SEMINAIRE

Séance donnée par les élèves du séminaire à l'occasion de la fête patronale de Mgr Ross, fête patronale qui est aussi celle du séminaire.

Programme

Quatre chansons, dont on ne connaît pas les auteurs, mais on soupçonne... Elles ont été composées pour la circonstance.

On fait des vœux pour Monseigneur qui n'oublie pas son séminaire, ou fête Monseigneur: il est un grand évêque, un apôtre, un grand écrivain.

Si la société Royale En a vite fait son élu C'est qu'on l'a lu... Il enseigne au couvent, Mais, c'est un principal, et on fait des vœux pour le garder longtemps, "cet instituteur, ce maître instituteur". Belle chanson en vérité, et combien délicate.

"Dans cinquante ans". Ce fut à mon goût la plus belle chanson des quatre; l'air est enlevé, et on y exprime, de très beaux sentiments. Dans cinquante ans... nous aurons un chemin de fer... un pont de fer... que nous aurons obtenus de notre Evêque du haut du ciel, lui qui y priera alors avec les saints curés de Chloridorme, de Carleton de Cap-d'Espoir etc.

"L'Homme heureux", c'est vous et moi, et on chante le bonheur de l'homme qui n'a pas de besoins... Une haute leçon d'économie politique que ne désavouerait pas M. Edouard Montpetit. J'ai rien, je suis pauvre, je suis content de mon sort, je n'envie rien, je ne manque de rien puisque j'ai tout ce dont j'ai besoin; y a-t-il une autre recette pour être heureux. L'homme de la chanson, n'a pas même de chemises.

"L'esclave de Velasquez" Un esclave, très intelligent, est devenu un artiste, un peintre dont les oeuvres l'emportent sur celles de son maître. Il a été battu pour avoir fait de la peinture: Que peut-il sortir d'un maure? Rien. Et pourtant le maure sait ce qu'il veut, et le roi qui est venu visiter l'atelier du grand peintre tombe en extase devant un tableau de l'esclave: il l'affranchit. Et moi, je pensais: Quelle leçon pour nous dans ce drame! Que sommes-nous, gaspésiens? Des parias chez nous et pourtant nous valons quelque chose, et nous ne pouvons rien être, pas même député. Pensons donc que nous avons des têtes à Papineau parmi nous. Et si l'on ne veut pas nous donner ce à quoi nous avons droit, prenons les devants et montrons ce que nous sommes, et peut-être serons nous affranchis, un jour?"

Monseigneur a dit quelques mots. Que les élèves actuels et futurs du séminaire travaillent pour remplacer ceux qui ne seront plus dans cinquante ans.

PROGRAMME

Ouverture, piano

Emile Simard, André Vézina

Chœur à 4 voix

A Monseigneur Gounod

La leçon de l'abbé, dialogue, A. Anderson, G. Lemieux

Notre Evêque La chorale

Concertation latine. Les Elements latin 5 a.—L'homme heureux. Les soprano

In the Orphan Home Bernard Sheehan

Marche de concert, Wachs, Emile Simard

L'ESCLAVE DE VELAZQUEZ

Drame en un acte

Drame en un acte

Personnages

Paréja, esclave maure. Albert Roy

Velazquez, peintre. Terence Pidgeon

Philippe IV, roi d'Espagne Edgar Arsenault

Juliano, fils de Velazquez Jean-Paul Goupil

Don Pedro, jeunes. Léopold Lavergne

Don Carlos, seigneurs Félix Gagné

La scène se passe à Madrid en 1651

Sortie, duo

Emile Simard, André Vézina

LE VOYAGE DE LA "FIERTE FRANÇAISE" EN EUROPE

Organisé par le professeur J. Dumais avec le concours du C. P. R.

M. le professeur Joseph Dumais, officier d'Académie et directeur du Conservatoire de Québec, a commencé l'organisation, avec le concours du Pacifique Canadien, d'un

La Voix de Gaspé est particulièrement heureuse de prier Dieu qu'il accorde à ses abonnés

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE, avec la paradis à la fin de leurs jours.

Tant qu'aux autres, qui la lisent mais qui ne sont pas abonnés, elle regrette de ne pouvoir rien faire pour eux et les laisse à leur sort.

A NOS ABONNES LA NEIGE CANADIENNE

Il nous est revenu, ces dernières semaines, un bon lot de "Voix" qui semblaient être envoyés à mauvaise adresse.

Cela expliquerait peut-être un peu que plusieurs abonnés ne reçoivent pas leur journal.

En fait, l'expédition du journal s'est très mal faite depuis le début, et il est temps que cela cesse.

Voici donc ce que nous ferons pour arriver à corriger nos listes d'abord, s'il y a lieu, de façon à chercher ensuite comment il se fait que des journaux expédiés le vendredi ou même le jeudi ne parviennent à destination que les mercredi ou jeudi suivant, quand ils y arrivent.

Nous porterons une attention toute particulière à l'expédition de ce numéro, et nous demanderons à tous ceux de nos abonnés qui ne le recevront pas, ou le recevront trop tard de bien vouloir nous écrire sans retard après le 3 janvier, en nous donnant la date de l'abonnement, ainsi que le nom et l'adresse écrits bien lisiblement.

De cette façon nous espérons bien réussir à faire parvenir le journal à tous les abonnés régulièrement.

D'autre part, que nos amis veulent bien patienter un peu jusqu'au printemps. Nous espérons pouvoir faire l'installation d'une imprimérie moderne, à Gaspé, dans le mois le mai, à l'ouverture de la navigation. De sorte qu'à partir de juin "La Voix de Gaspé" sera imprimée chez elle; et au jour et à l'heure qu'elle voudra.

LA DIRECTION.

grand voyage populaire en Europe, qui devra avoir lieu en mai prochain. La traversée se fera en troisième touriste, une classe qui a acquis depuis quelques saisons une grande popularité sur les paquebots du Pacifique Canadien. Ce voyage portera le nom de "La Fierté Française".

Le départ s'effectuera le 2 mai 1929 par le paquebot "Montclare" de la compagnie du Pacifique Canadien, arrivant à Cherbourg le 9 à Paris le même jour. Les hôtels où descendront les voyageurs seront ceux que fréquente la bourgeoisie française. Pour les repas pris à l'extérieur, des restaurants où mangent les Parisiens seront recommandés aux excursionnistes.

M. Dumais s'occupera d'organiser les excursions dans Paris et dans la banlieue et pour ceux qui voudront voyager en province ou à l'étranger, la même somme qui leur serait allouée pour leurs dépenses d'hôtel ou de restaurant à Paris, sera déduite des frais que leur occasionnera leur séjour dans une autre ville et les voyages seront organisés pour eux, le plus économiquement possible, tout en ne négligeant rien pour leur agrément et leur confort. Ils verront comme il est facile de voyager à bon compte sous la conduite d'un guide expérimenté qui fait son voyage en France au moins une fois l'an!

Un autre point qui mérite toute l'attention des "aspirants au voyage", c'est que les excursionnistes de LA FIERTE FRANÇAISE quittent le Canada alors que la neige est disparue, trouveront à leur arrivée en France, un printemps qui a déjà donné un grand air de fête à nos belles provinces qu'ils traverseront avant d'arriver à Paris. La Normandie, si pittoresque, si attirante, leur apparaîtra dans tous ses beaux atours; vergers remplis de pommiers en fleurs, ruisseaux tranquilles serpentant à travers de vertes prairies, beaux châteaux entou-

HOTEL BAKER

Gaspé, Qué. Splendide hôtel de famille. un site pittoresque, air pur et fortifiant. Promenade, canotage, bain de mer, tennis. Pêche à la truite et au saumon dans des lacs et des rivières affermées. Cuisine excellente. Bains privés, eau chaude et eau froide. Pour pamphlet, taux, trains, réservation, s'adresser à JOHN BAKER, HOTEL BAKER, GASPE, QUE

HOTEL HENLEY Marsoins.

Ici se sont déroulés les principaux épisodes du roman "Au Diable vert" de Armand You roman actuellement publié en feuilleton par "Le Soleil". Pêche, chasse, camping ground, site des plus pittoresques.

HOTEL AUCLAIRE

Chasse, pêche, morue truite, saumon. Rivière à Claude.

HOTEL CAP-CHAT PHILIPPE GAGNE, prop.

Hôtel nouvellement construit avec toutes les améliorations modernes. Système d'éclairage électrique. Chambre de bain. Garage. Table soignée et abondante. Service de première classe. Satisfactions garanties. Situé à l'Est du Pont. Un magnifique endroit pour la pêche et le bain.

HOTEL

PETITE MADELEINE J.-A. Gagnon, prop.

Venez une fois chez nous et vous reviendrez toujours. Bain à l'eau salée pêche à la morue et à la truite. Service de première classe. Repas à toute heure. Petite Madeleine, Co. Gaspé.

HOTEL MONT-LOUIS

A. Auclair, Prop.

Belle plage, bains et canotage, pêche à la morue et à la truite. Repas à toute heure. Mont-Louis, Co. Gaspé.

HOTEL RESTIGOUCHE

J.-A. Dubé, propriétaire

Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Chambres avec bain. Le chez-soi du voyageur. Paradis de la pêche et de la chasse. Garage à l'épreuve du feu. Bière et vin servis aux repas. MATAPEDIA, QUE.

HOTEL CENTRAL

F.-X. Lévesque, prop.

Electricité, Garage Service de première classe Venez une fois et vous reviendrez.

HOTEL ST-LAURENT

Nouvel hôtel de 62 chambres avec eau courante. Service de tout premier ordre — Table de première classe.—Pêche à la truite sur lac privé; endroit pour bains d'eau salée. Rue St-Germain RIMOUSKI

HOTEL IRENEE ENGLISH

Rivière-aux-Renards

Service de toute première classe. Confort des hôtels de grande ville dans le village le plus pittoresque de la Gaspésie, habité exclusivement de pêcheurs.

PENSION C. COULOMBE

Grande-Vallée

Bains de mer, plage splendide Pêche à la morue et à la truite canotage Service de taxi, repas à toute heure

GARAGE NAP GERARD

GASPE

Réparations de tout genre faites par des ouvriers compétents à des prix modérés. Service jour et nuit. Spécialité: SERVICE BILINGUE

AVIS AUX MARCHANDS

Je garantis succès à toute vente que j'organiserai. Demandez mes prix et conditions. ALBERT LANGLOIS.

B. P. 64, Rimouski. Nos 9 10 11 12 13